



Références sur la Monotraite en Bio en Normandie

Synthèse des enquêtes réalisées
sur 14 fermes
dans le cadre du Programme Reine Mathilde
Année 2024



<p>Coordinateur</p>		<p>Partenaires</p>					
<p>Financiers</p>							

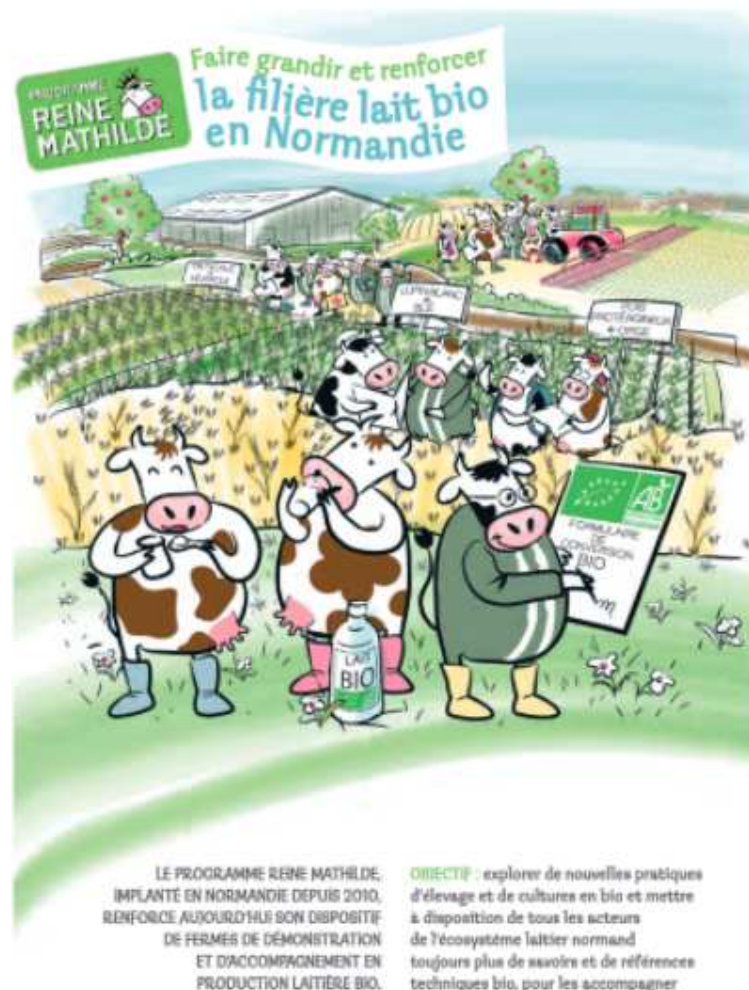
Créer un écosystème favorable au développement de la filière lait bio.

Le programme multi partenarial Reine Mathilde a vu le jour en 2010, avec pour ambition de **créer un écosystème favorable au développement de la filière lait bio.**

Le **programme Reine Mathilde** s'adresse aux éleveurs, bio comme conventionnels, d'aujourd'hui et de demain (public de scolaires), ainsi qu'aux prescripteurs qui les accompagnent au quotidien (conseillers, techniciens, vétérinaires...).

Son objectif est de **pérenniser et faire grandir la filière laitière bio en Normandie**, notamment face au changement climatique et aux exigences accrues sur le bio. Ces évolutions pèsent sur ces systèmes, dont la résilience et la performance reposent sur leur capacité d'autonomie.

Le programme Reine Mathilde apporte ainsi une palette de **références construites en situations réelles**, et les diffuse via des actions de démonstration diversifiées, maximisant les échanges entre pairs, afin de faciliter l'appropriation des bonnes pratiques.



Pour faire encore PLUS et MEUX !

1. Pourquoi un référentiel sur la monotraite ?

Le bien-être est un facteur d'attractivité essentiel du métier d'éleveur. De ce fait, améliorer le bien-être constitue aujourd'hui un enjeu primordial, non seulement pour assurer le maintien des fermes d'élevage, mais aussi pour contribuer à la souveraineté alimentaire française. **Reine Mathilde**, programme de développement du lait bio en Normandie, **s'est intéressé au bien-être des éleveurs.ses**, grâce à une enquête menée auprès d'une vingtaine d'éleveurs laitiers normands sur leurs besoins et sources d'épanouissement. **L'organisation du travail pour réduire les temps de travail et d'astreinte ressortait comme une des pistes de solutions à travailler.**

En effet, les élevages laitiers bio ne sont pas exempts de cette problématique, malgré des systèmes généralement plus extensifs qu'en conventionnel.,

Plusieurs solutions peuvent être envisagées pour réduire les temps de travail et d'astreinte :

- La délégation du travail par le salariat ou l'association qui demande une capacité financière, des compétences d'employeur, des compromis et surtout de trouver la ou les personnes avec qui travailler.
- L'équipement par la mécanisation ou la robotique, qui induit une stratégie financière et un attrait pour ces outils.
- La conduite d'exploitation en elle-même, par la mise en place de techniques économes en temps qui demandent une structure adaptée et des objectifs personnalisés.

La monotraite est une pratique économe en temps qui se démocratise, notamment en bio. De plus en plus d'éleveurs.ses s'interrogent ou questionnent les structures partenaires du programme Reine Mathilde sur le sujet. Mais hormis quelques idées reçues, des résultats des fermes bio bretonnes, et d'essais relativement anciens en conventionnel, il n'y a pas de référence sur la monotraite en élevage bovin laitier bio en Normandie.

Ce document vise donc à donner quelques repères sur cette pratique à travers le témoignage de 11 fermes en monotraite et de 3 fermes qui l'ont testée avant de revenir à la bitraite.

2. La monotraite c'est quoi ?

La monotraite revient à traire l'ensemble ou une partie du troupeau une fois par jour :

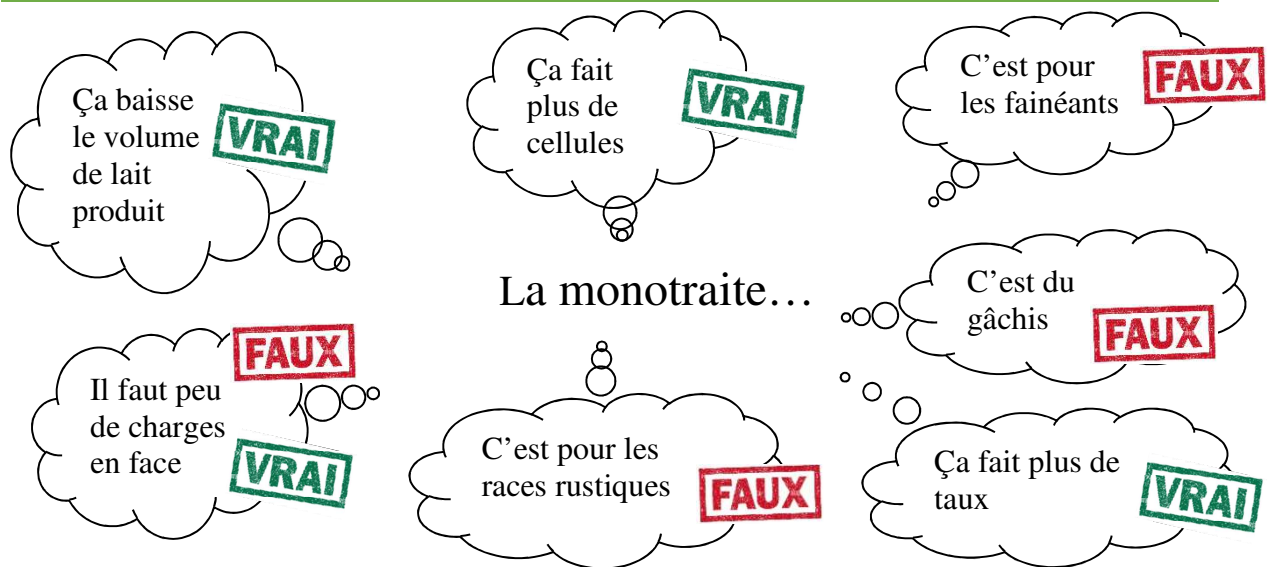
- soit à un moment de la semaine (par exemple, une seule traite le dimanche),
- soit à un moment dans l'année (par exemple, une seule traite l'hiver),
- soit à un moment de la lactation (par exemple, une seule traite par jour pour les vaches en fin de lactation),
- soit en permanence, toute l'année.

Il existe donc différentes façons de pratiquer la monotraite, mais de façon générale, il s'agit bien de traire moins de 2 fois par jour au moins à un moment donné de l'année, sur au moins une partie du troupeau laitier.

*Salle de traite 2x10
simple équipement de la
Ferme du Temple*



3. Aller au-delà des à priori



- Volume produit : **En moyenne on observe une baisse de 25% de volume produit.** Mais les écarts sont relativement importants entre les troupeaux et entre le début de mise en place et la stabilisation au fil du temps. Sur les cas où tout le système est modifié, notamment le système alimentaire, on peut avoir – 50% de baisse de production au début.

- Les taux : **Il y a une augmentation des taux lors de la mise en place de la monotraite** directement liée à une diminution de la dilution. Les écarts sont très variables, les éleveurs-ses en races rustiques peuvent voir une augmentation très importante et a contrario ceux qui ont arrêté une alimentation riche voient peu d'évolution lors du passage à la monotraite. En moyenne on observe autour de +4 points de TB et + 3 points de TP.

- Maîtrise des charges : **La baisse du volume livré induit souvent une baisse du produit lait,** qui n'est pas toujours compensé par l'amélioration du prix du lait lié aux taux. La perte de ce produit peut se compenser par la réduction des charges, en particulier du concentré. On peut passer en monotraite à tout moment dans sa carrière à condition d'anticiper cette baisse de produit lait dans l'équilibre économique de la ferme.

- Choix des races : **Toutes les races semblent adaptées mais il est préférable de partir avec un troupeau sain en cellules.** Parfois une période d'adaptation est nécessaire pour écarter les animaux qui ne s'y font pas. Les critères de sélection peuvent être amenés à évoluer en lien avec la monotraite.

- Les cellules : C'est le point négatif globalement, **il y a forcément une augmentation même légère.** C'est souvent le début de passage à la monotraite (2 à 3 mois) qui est plus compliqué à gérer, mais ce n'est pas systématique, et **les taux cellulaires se stabilisent ensuite. L'augmentation moyenne est de 60 000 cellules/ml.** La sensibilité en cellules semble accrue avec une seule traite par jour : une seule vidange et moins de possibilité d'intervenir.

- C'est du gâchis : Tout dépend du point de vue ! Si on raisonne productivité, on peut penser que la production n'est pas optimisée. Si on raisonne autrement, **la monotraite permet de produire 70% du volume en s'épargnant une astreinte quotidienne, les charges et la fatigue liées. Elle permet d'être plus performant en termes de taux, de reproduction, de finition des réformes, de longévité des vaches, etc.** Des éléments qui peuvent sembler secondaires mais qui concourent à la performance d'un système. C'est donc un système moins optimisé mais performant.

- Le temps de travail : Passer en monotraite ce n'est pas forcément travailler beaucoup moins mais **c'est travailler autrement.** Ça permet de moins travailler dans l'urgence, de moins déléguer, faire des tâches qu'on ne prenait plus le temps de faire (ex : entretien, réparations, ...) voire développer un autre atelier. La monotraite permet aussi de retirer des tâches répétitives le matin ou le soir. Et surtout, cela permet de prendre plus de temps pour soi et sa famille, prendre le temps de vivre.

4. Treize témoignages d'éleveurs normands qui pratiquent ou ont pratiqué la monotraite

4.1. Localisation des fermes interrogées


On ne connaît pas le nombre de fermes bio qui pratiquent la monotraite en Normandie sur les 530 fermes laitières bio déclarées à l'Agence Bio. Cependant, on estime que la proportion en bio est plus élevée qu'en conventionnelle.

Les fermes qui ont accepté de témoigner n'ont pas la prétention d'être exemplaires mais nous donnent un aperçu de leur fonctionnement, afin de montrer la diversité des résultats et des moyens mis en œuvre.

Localisation des fermes qui témoignent dans ce référentiel :



 Fermes qui pratiquent la monotraite

 Fermes qui ont testé la monotraite et sont revenues à la bitraite

4.2. Quelques repères globaux des fermes interrogées en monotraite en bio

	Mathieu Farcy	GAEC des Normandistes	GAEC l'Eétang aux Tilleuls	EARL des Mielles	Cyril Lebaudy	EARL de la Marguerite	Ferme du Temple	EARL de Bonneval	GAEC des Noes Lefoyer	GAEC l'Herbe Autrement	Anonyme	Moyenne
Laiterie	Les 2 vaches	Maîtres laitiers du Cotentin	Biolait	Maîtres laitiers du Cotentin	Les 2 vaches	Biolait	Biolait	Lactalis	Biolait	Biolait	Lactalis	/
SAU (ha)	67	136	83	90	110	75	180	92	140	70	61	100,4
UTH	1,5	2,5	2	1,2	1,3	1	1,5	2	2	2,5	1	1,7
vol lait livré	268 000 l	397 000 l	200 000 l	220 000 l	300 000 l	250 000 l	200 000 l	130 000 l	185 000 l	63 000 l	150 000 l	214 818 l
durée Monotraite	après 4 mois de lactation	annuelle	annuelle	annuelle	annuelle	De Nov à Avril	annuelle	annuelle	annuelle	annuelle	annuelle	/
Période de vêlage	Printemps	Printemps été	Toute l'année	4 périodes	Printemps automne	Janvier à septembre	printemps	février	Toute l'année sauf primipares	Toute l'année	printemps	
Nbre de VL	100	130	45	55	90	75	100	38	80	48	40	74
race principale	kiwi	kiwi	normande	jersiais	PH croisée	normande	kiwi	PH croisée	kiwi	normande	PH croisée	/
Evol TB (pts)	+9,6	+5	-0,5	+6,5	+4	+4,3	+6	+3		+3,5	+2	+4,3
Evol TP (pts)	+4,7	+2,5	-1,4	+5	+3	+5	+5	+3		+3,5	+2	+3,2
% de baisse de lait	-20% Au moment du passage	-30%	-50%	-20%	-28%	-47% au moment du passage -9% sur l'année	-25%	-25%	-30%	-30%	-25%	-30%
lait produit	3 300 l/VL	3 200 l/VL	4 000 l/VL	40 00 l/VL	4 000 l/VL	4 170 l/VL	2 800 l/VL	3 700 l/VL	2 500 l/VL	3 500 l/VL	3 500 l/VL	3 515 l/VL
Evol poids réformes	=	↗	↗	↗	↗	=	=	=	=	↗	↗	↗=
% herbe ration	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	97%	100%	99,7%
Nbre de jours pâturage	288	300	300	320	280	305	300	300	255	365	300	301
distance max parcourue	2 km	0.6 km	0.7 km	0.8 km	1 km	0.8 km	2 km	0.6 km	1 km	1 km	1.2 km	1.06 km
Evol du nbre de cellules/ml	+25 000	+30 000	+150 000	+110 000	0	+62 000	+130 000	0	?	0	+ 30 000	+60 000
Impact fertilité	=	↗	=	↗	=	=	↗	=	=	↗	↗	↗=
frais véto	=	↘	↘	↘	↘	=	=	=	=	=	=	↘=
souplesse organisation	↗	↗	↗	↗	↗	↗	↗	↗	↗	↗	↗	↗
impact EBE	↘	=	=	↘	↘	=	=	=	↘	↗	↘	↘=
Annuités avant monotraite	40 000 €	80% de l'EBE	20 000 €	40 500 €	50 000 €	40 000 €	45 000 €	55 000 €		51 000 €	0	37 944 €
Spécificité	Arrêt traite hivernale	Veaux à l'herbe	Passage monotraite = Passage bio	Sur littoral	Vaches nourrices	Traite le soir	Plusieurs activités ; monotraite 1ere année d'installation	Arrêt traite 2 mois ; mise en place monotraite et Transformation en même temps	2 salles de traite	Transformation	Arrêt traite hivernale	

4.3. Fiches techniques des fermes témoins

1. **EARL de Bonneval (61)** : 38VL, arrêt de traite pendant 2 mois, vaches nourrices et transformation
2. **GAEC des Noes Lefoyer (61)** : 80 VL avec vêlages toute l'année
3. **GAEC l'Herbe Autrement (14)** : 48 VL et transformation de 50% du lait, gestion du pic avec les veaux
4. **GAEC des Normandistes (50)** : 130 VL kiwis et cellules à 110 000/ml
5. **EARL des Mielles (50)** : 55 VL, 4 périodes de vêlages, passage en monotraite 2 ans après l'installation
6. **Cyril Lebaudy (14)** : 90 VL, vêlages à 24 mois, passage en bio et en monotraite en même temps
7. **EARL de la Marguerite (76)** : 60 VL, monotraite partielle de novembre à avril
8. **GAEC l'Etang aux Tilleuls (50)** : 50 VL, 100% normandes, passage en bio et monotraite en même temps, vaches nourrices et vêlages toute l'année, en fin de carrière
9. **Ferme du Temple (76)** : 100 VL kiwis, vêlages groupés de printemps, 100% herbe et avec d'autres entités de production ou de transformation sur la ferme
10. **Mathieu Farcy (14)** : 100 VL, vêlages groupés de printemps et monotraite partielle de juillet à décembre, foncier difficile
11. **Anonyme (14)** : 3 ans d'expérience en monotraite, 40 VL, gestion du troupeau en 1 ou 2 lots, arrêt de traite 2 mois, vaches Nourrices, veaux sous la mère



LA FERME :

SAU : 92 ha
 Assolement :
 5 ha de seigle-triticales-féverole +
 10 ha de PT
 + 77 ha de PP
 2 UTH dont 0 salariée
 En bio depuis 2015
 Monotraitement intégral depuis 2021

TROUPEAU :

38 Vaches Laitières (VL)
 + 7 vaches nourrices (VN)
 Vaches croisées
 Monte naturelle
 20 % de renouvellement

PRODUCTION :

3 700 L/VL/an
 130 000 L livrés chez Lactalis
 + 6 600 L transformés/an
 (fromage blanc, beurre, crème,
 crème dessert, fromage frais salé
 à tartiner)

PÉRIODE DE VÉLAGE :

Vêlages groupés en février pour
 suivre la pousse de l'herbe et
 fermer la salle de traite du 20
 décembre au 20 février

PÂTURAGE :

1 UGB/ha SFP
 25 ha accessibles au pâturage
 (20 ha sans route)
 300 jours de pâturage/an

AUTRE PRODUCTION :

2 ou 3 veaux gras, 12 bœufs et
 20 porcs par an

Isabelle et Nicolas PERIER

EARL De Bonneval - Saint Aubin de Bonneval (61)
 38 VL, système 100 % herbe,
 vêlages groupés en février, arrêt de traite 2 mois,
 vaches nourrices et transformation



UNE MISE EN PLACE PROGRESSIVE DE LA MONOTRAITE

On a débuté en 2018 par de la **monotraitement ponctuelle (de septembre à Noël) pour payer moins d'impôts**, et puis beaucoup de nos vaches étaient en fin de lactation à cette période puisque nos vêlages étaient déjà groupés au printemps.

On avait vu Jean-Yves Penn qui arrêtait de traire 2 fois par jour en juin. **En 2019 et 2020, on a mis en place la monotraitement de juin à décembre**, et quand tu y goûtes, c'est trop le pied !

En 2020, il y avait trop d'herbe lors du passage en monotraitement : les VL étaient malheureuses. Alors pour y remédier, **en 2021, on est passé à la monotraitement dès le début, et toute l'année** : les VL démarrent moins haut en lait, il n'y a pas de pic, elles s'adaptent dès le début.

Aujourd'hui ? On regrette de ne pas l'avoir fait plus tôt !



CONCRÈTEMENT COMMENT ÇA SE PASSE ?

On traite à 7h pour profiter de la fraîcheur matinale. On sort les VL à 9h.

On n'a pas changé de race : mieux vaut de petites productrices.

Avec la monotraitement, **on perd 25 % de production** : tu perds un peu plus au début mais moins à la fin, les pics montent moins mais ça perdure plus longtemps.

La monotraitement est liée au système alimentaire, elle est **adaptée aux systèmes herbagers**. Nous avons un **système 100 % herbe** - pâture et foin (enrubannage et/ou affouragement en vert en été quand la pâture ne suffit plus). On ne fait pas de transition alimentaire. Le parcellaire de pâturage dispose de chemins d'accès, et d'un bac par parcelle.

Le poids carcasse de nos réformes n'a pas évolué avec la monotraitement : la monotraitement tire moins sur les VL. Les réformes sont vendues fin mai (arrêt de la traite à Noël et remise à l'herbe en février).

Quand la monotraitement était mise en place en cours d'année, il y avait **une montée de cellules pendant 1 mois**, puis ça baissait, quel que soit le niveau de production de départ.

Si le niveau de cellules monte sans signe clinique, on attend que la vache s'habitue à la monotraitement. En présence de signes cliniques, c'est problématique, car on traite 1 fois par jour. C'est nettement moins bien que si on faisait 2 traites car on vidange moins le quartier, ça entretient le souci... Passer les vaches présentant des cellules en vache nourrice résout le problème. Les cellules remontent généralement en fin de lactation, mais les vaches redémarrent leur nouvelle lactation sans problème.

QUELLES CONSÉQUENCES A EU LA MONOTRAITE CHEZ VOUS ?

- **La sélection des animaux** : on sélectionne des VL qui ne perdent pas top de lait.
- **Ce qui n'a pas changé chez vous** : le logement, l'alimentation, la conduite du pâturage, l'élevage des veaux sous nourrices, le taux de réforme, le nombre de lactations par vache (5 à 6), la prévention, les frais véto, le coût alimentaire... n'ont pas changé avec le passage en monotraite.
- **Ce qui s'améliore en passant en monotraite** : les vaches perdent moins d'état, la reproduction en est facilitée.
- **Ce qui est plus compliqué à gérer** : en cas de mammites, les soins curatifs sont plus compliqués : on soigne moins bien les VL car il faudrait traire 2 fois pour bien vider la mamelle. Je dirais que **la période délicate, c'est pendant le pic de lactation** : il faut bien traire en avril / mai, bien surveiller que tous les quartiers soient vides. **Après mai, c'est plus facile, les VL baissent en lait.**
- **Sur l'organisation du travail** : tu as plus le temps de faire ton boulot. Tu fais ton boulot plus cool, donc les animaux sont plus cool, le lien avec les animaux n'est plus le même : tu as plus envie d'aller traire. Tu ne fais plus la traite à 40°C... **la monotraite amène énormément de souplesse pour gérer les pics de travail** (vêlages et mise en place des vaches nourrices, foins, semis et moisson, épandage...). **Se faire remplacer est plus facile !**

- **Sur le temps de travail** : la traite est plus longue au début (du fait du groupement des vêlages), dans une moindre mesure par rapport à 2 traites. Avec la monotraite on gagne 2h de travail/jour (11h par semaine). On commence à 7h, et le soir c'est plus cool, on rentre à 19h en moyenne. On vit plus à notre rythme. On prend 1 semaine de vacances mais on a moins envie de partir.
- **Sur votre relation avec les voisins** : on entend « C'est bien » mais aussi « c'est louche », ou « ils ne font rien comme les autres ». Faire du bois, de la clôture, déplacer le fil, mesurer l'herbe... le plus gros de notre travail se fait à la main et à pied... Ce n'est pas quantifiable donc ce n'est pas valorisé... On passe pour des fainéants, notre bâtiment est moche...
- **Avec la laiterie** : on n'a pas parlé de notre projet monotraite. On a le même contrat (350 000 L à ce jour). On a fait faire un avenant pour avoir le droit de ne plus livrer de lait pendant 2 mois.
- **Economiquement** : l'EBE est identique car on a changé de système, on a moins de charges liées à la monotraite et on paie moins de charges sociales et d'impôts. On a stabilisé nos charges.
- **Sur vous** : on a trouvé un équilibre vie pro / perso. Avec la monotraite, on peut aller chercher les enfants le soir, participer aux réunions parents-profs... C'est agréable au quotidien de ne pas se demander si tu es en retard... Les VL ont été faites le matin, après tu es tranquille. La monotraite me semble plus source de sérénité que le robot de traite. Avec la monotraite, on gagne vachement en bien-être.



Il faut compter 1h pour 38 VL en 2 x 5 uniquement pour la traite (sans compter le temps d'aller chercher les vaches, de nettoyer...)



Vaches croisées : base Prim'Holstein, croisement Normand x Jersiais x Montbéliard



Critères économiques et techniques avant et après la mise en place		
	Avant :	Après :
Race	croisées	
L/VL/an	4 800 (+30 %)	3 700
TB - TP	45 - 33	48 - 36
Niveau de cellules	300 000	Ça monte en fin de lactation (décembre)
Alimentation	100 % herbe	
Conduite du pâturage	Pâturage tournant de février à Noël, avec des paddocks de 0.75 ha situés au plus loin à 600 m de la stabulation	
Logement	Logettes rabotées, avec tapis recouvert de farine de paille (ça absorbe bien), 10.5 m²/VL	
EBE	75 000 €	
Annuités	55 000 € (au + élevé)	NC
Prix du lait	NC	NC
Travail quotidien		- 2h par jour (- 11h/semaine)

AUTO-ÉVALUATION

Sérénité au travail

Relation avec le voisinage/ environnement

Qualité de vie

ET SI C'ÉTAIT À REFAIRE ?

Qu'est-ce qui vous ferait revenir à la bi-traite ?

Rien ! Si besoin, on pourrait traire de nouveau toute l'année (traire les 12 mois au lieu des 10 actuellement) mais en gardant la monotraite.

Quels sont les écueils à éviter selon vous ?

- **Eviter de commencer la monotraite avec des VL à hauts niveaux cellulaires** (viser la qualité super A / < 200 000 cellules/mL)
- **Eviter de passer en monotraite lors du pic de lactation** pour limiter les mammites
- Eviter d'y passer à des moments de changement d'alimentation, ou au moment de la pousse d'herbe
- Eviter les yoyos mono / bi traite : les VL aiment la routine
- **Adapter le système d'alimentation avant le passage en monotraite**
- Ne pas aller voir les VL le soir les premiers temps...

Quels conseils donneriez-vous ?

- Il ne faut pas d'objectif de production : c'est l'année et les animaux qui décident !
- Il faut être bien dans son système avant de passer à la monotraite, quand tu doutes plus ou moins
- Discuter / aller voir des pratiquants pour se rendre compte qu'il y en a qui le font
- Prévoir 30 000 € de trésorerie pour passer la période sans traire

SPÉCIFICITÉS DE LA FERME

Les veaux sont élevés sous nourrices

Les jeunes sont élevés sous 7 vaches nourrices depuis longtemps (avant le passage en monotraite). Ils passent 6 à 8 mois sous les nourrices et têtent à volonté ! Avec les vaches nourrices, il n'y a pas de concentré et on n'a jamais eu des veaux aussi beaux. Les paddocks de pâturage changent tous les 2 jours : on passe les voir 1 fois/jour au début, puis 2 fois/jour. Le rôle de la vache nourrice « éducatrice » est très important. L'âge au 1er vêlage est de 2 ans.

6 600 L de lait transformés et vendus en direct

La transformation a été mise en place pour compenser la perte de 16 ha de SAU, et a été envisagée en même temps que la monotraite pour des questions d'organisation du travail. La vente se fait à la ferme et sur le marché, du 20 mars au 15 décembre.



Produits transformés :
fromage blanc,
beurre, crème,
crème dessert,
fromage frais salé à tartiner



Guillaume, Annie et Yves **LEFOYER**

GAEC des Noes Lefoyer – Saint Philbert sur Orne (61)

80 Vaches laitières, Système 100% herbe,
Vêlages étalés

LA FERME :

SAU : 140 ha

Assolement : 10 ha de triticales-avoine-pois fourrager + 65 ha de PT + 65 ha de PP

2,2 UTH dont 0,2 salarié

En bio depuis 2016

Monotraitement depuis fin 2019

Sol : limon avec cailloux (schiste)

TROUPEAU :

80 Vaches Laitières (VL)

Normandisation en cours

IA sur VL / monte naturelle sur génisses

25 % de renouvellement

PRODUCTION :

2 500 L/VL/an

160 000 L à 240 000 L livrés chez

Biolait (selon la qualité des fourrages)

PÉRIODE DE VÊLAGE :

Étalée pour les VL

Groupée en février pour les 20 génisses

PÂTURAGE :

1 UGB/ha SFP

50 ha accessibles au pâturage (1 km max)

8,5 mois de pâturage/an

AUTRES SPÉCIFICITÉS :

2^{ème} salle de traite en projet pour augmenter la surface pâturable.

Les veaux sont laissés 15 jours avec leur mère avant d'être conduits en lot.



ON VOULAIT FAIRE DE LA MONOTRAITE PENDANT 10 JOURS...

ET ON N'A JAMAIS REPRIS LA BI-TRAITE !

On a commencé la monotraitement à Noël : on voulait faire un Noël comme tout le monde...sans la contrainte de la traite. On devait faire de la monotraitement pendant 10 jours, puis pendant 1 mois... **On a eu quelques problèmes de cellules mais on a tenu** et on n'a jamais repris la bi-traite. Et maintenant, ça serait vachement dur de s'y remettre !

L'année précédente, on avait essayé de ne pas traire pendant 3 ou 4 dimanches soirs d'affilé, mais on était inquiet pour la santé des vaches.

Si c'était à refaire : on commencerait plus tôt !



**CONCRÈTEMENT
COMMENT ÇA SE PASSE ?**

On va chercher les vaches à 9h, après avoir amené les enfants et pris un café entre associés. **On traite de 9h30 à 12h**, on s'occupe des veaux (litière, alimentation, soins). On déplace le fil avant et **on sort les vaches vers 13h**.

L'après-midi, on s'occupe des clôtures, de l'entretien, on déplace les bêtes... **On termine notre journée vers 19h, sans avoir couru :** je ne suis pas plus chez moi mais je cours moins !

Avec la monotraitement, **on a perdu 35 à 40 % de production :** en 1^{ère} année de monotraitement, on a produit 160 000 L de lait ; on en produisait 280 000 L en bi-traite.

Nous avons un système 100 % herbe – pâture du 15/03 au 01/12 avec un complément foin ou ensilage au besoin. La ration hivernale se compose de 2/3 d'ensilage d'herbe + 1/3 de foin.

On n'a pas d'objectifs de production, comme ça on n'est pas déçus ! On avait de la trésorerie de côté avant de se lancer. On a acheté un tracteur pour augmenter les amortissements, on aurait pu revendre le tracteur au besoin, ou repartir en bi-traite... On s'autorise un pas en arrière si nécessaire.

Quand on a commencé la monotraitement, il y a eu des cellules au tank, notre lait est passé pendant 1 ou 2 mois en C (on est classé en A ou B généralement). Ça a eu peu d'impact économique (-200 €/mois).

QUELLES CONSÉQUENCES A EU LA MONOTRAITE CHEZ VOUS ?

- **La sélection des animaux** : Toutes les VL sont capables de faire de la monotraite : **il faut juste éliminer les vaches à cellules**. Chez nous, les Prim'Holstein les plus productives de plus de 10 ans se portent bien, sans cellules.
- **Ce qui n'a pas changé chez vous** : La conduite du pâturage, les rations, le logement, le nombre de vaches, le poids de carcasse des réformes, le nombre de lactations (5 à 6), la prévention, les frais vétérinaires, le coût alimentaire... n'ont pas changé avec le passage à la monotraite
- **Ce qui s'améliore en passant en monotraite** : On fait **moins de parage** (environ 2 passages/an maintenant) : du fait de la monotraite, elles marchent moins (chemins usuriers). **Les charges liées aux travaux par tiers ont diminué** puisque nous les faisons depuis le passage à la monotraite.
- **Ce qui est plus compliqué à gérer** : Côté cellules, ça peut aller très vite, il y a plus de risque de mammites, surtout quand les T°C extérieures augmentent, en particulier les 2 mois qui suivent la mise en place de la monotraite. Je fais le test du 1er jet maintenant sur toutes les VL, et je sens qu'il y a un problème rien qu'au grain de peau.
- **Sur l'organisation du travail** : on peut se dégager des après-midis, ça aide à passer les pics de travail. Avec la monotraite, **on ne court plus, c'est la grosse différence**. Et puis on a grandi, on est différent, **notre métier est « moins prise de tête »** grâce au passage en bio puis à la monotraite. Se faire remplacer est plus facile !

- **Sur le temps de travail** : Avec la monotraite, **on travaille 8 h/jour**. On pourrait tout faire en 5h s'il n'y avait pas l'entretien à faire sur les engins agricoles ou les bâtiments... On fait tout l'entretien nous-même. **Avant la monotraite, on travaillait 60h/semaine et on délégait plus de travaux** (épandage, débroussaillage et fauche) qu'on fait aujourd'hui nous-mêmes. On prend 10-15 jours de vacances par an (par tranche de 3-4 jours à chaque fois). Avant la monotraite, on était stressé (peur que ça se passe mal), on prenait 2-3 jours et il y avait toujours un problème...
- **Sur votre relation avec les voisins** : Les voisins éleveurs ne comprennent pas, la monotraite est vue comme un truc de marginal. Tu es vu différemment. : « **chez toi ce n'est pas pareil** ». Moi je le vis très bien. Je me moque du regard des autres.
- **Avec la laiterie** : Lors du passage en monotraite, Biolait demandait à ses producteurs de baisser les volumes produits : on est passé en monotraite au bon moment.
- **Economiquement** : Ramené à l'heure de travail, **on gagne mieux notre vie !** Il y a moins d'annuités aujourd'hui. On arrive à se tirer 1 600 €/mois depuis le passage en bio (1 200 € avant). **La baisse de nos charges opérationnelles (plus de travaux par tiers) et de nos annuités a permis notre passage en monotraite**. Juste avant le passage à la monotraite, on était en croisière économiquement parlant.
- **Sur vous** : on a trouvé un équilibre vie pro/perso. Avec la monotraite, **c'est moins speed et SURTOUT moins prise de tête, on court moins. On est moins fatigué**, physiquement la traite nous use : 1 traite/jour ça suffit, cela permet un temps de repos plus long entre 2 traites



Vaches croisées : base Prim'Holstein, croisée Jersiais puis Montbéliard, en cours de Normandisation pour + de mixité



La vache idéale de Guillaume, après Normandisation du troupeau !



Critères économiques et techniques avant et après la mise en place		
	Avant :	Après :
Race	croisées	
I/VL/an	3 600	2 500 (-30 à 35%)
TB - TP	NC	43 - 35
Niveau de cellules	NC	>400 les 2 premiers mois Puis 260 à 320 000
Alimentation	100 % herbe	
Conduite du pâturage	Pâturage au fil avant du 15/03 au 01/12 3-4 jours/paddocks situés au plus loin à 1 km de la stabulation	
Logement	74 places en logettes, 8,1 m²/VL	
EBE	124 000 €	96 000€ en moyenne (50% d'EBE/produits)
Annuité	2020 : 68 000 €	2024 : 50 000 € (en baisse)
Prix du lait	413 €/1000L	470 €/1000L (surtout lié à l'augmentation des taux)
Travail quotidien	9h /jour 60h /semaine	5 à 8h /jour 45h /semaine

AUTO-ÉVALUATION

Sérénité
au travail



Relation avec le
voisinage/
environnement



Qualité de
vie



ET SI C'ÉTAIT À REFAIRE ?

Qu'est-ce qui vous ferait revenir à la bi-traite ?

L'aspect financier, mais ça serait dur de repartir en bi-traite...

Quels conseils donneriez-vous ?

- Quand tu y vas plus cool, ça va mieux !
- Quand tu passes en monotraite, pour moi **il faut lâcher sur tes objectifs de production**, l'âge au 1er vêlage, la durée de lactation des veaux... il faut accepter de travailler davantage sur le ressenti, c'est plus épanouissant. On travaille sans être dans une case, tu redeviens paysan, tu ne veux pas être jugé, tu veux gagner ta vie et que tes bêtes soient bien...
- **Il ne faut pas réfléchir pendant 2 mois**, c'est normal de douter, ça peut ne pas toujours fonctionner comme on le souhaitait, comme lors de tout changement.
- Ne pas s'interdire de faire marche arrière au besoin.
- **Etre à l'aise économiquement** aide à passer le cap de la monotraite plus sereinement.

SPÉCIFICITÉS DE LA FERME

Une 2ème salle de traite pour pâturer davantage

A ce jour, les vaches peuvent pâturer à 1km de la ferme. Grâce à la création de la 2^{ème} salle de traite prévue au printemps 2025, nos vaches pourront pâturer plus de surfaces, sans passer par des chemins communaux, et seront à moins de 500 m d'une salle de traite.

Les veaux sont laissés 15 jours sous la mère

Ces 2 semaines sous la mère changent tout : les veaux sont beaux, pas malades...

Les mâles sont vendus au bout de ces 15 jours, et les génisses sont remises en cases collectives pendant 15 jours avant de retourner dehors.

Les veaux reçoivent du méteil grain dès la phase lactée (lait doux le matin et réchauffé le soir), en complément de paille ou foin.

Le sevrage se fait à 4 ou 5 mois (il n'y a qu'un repas le dernier mois).



Source : Ouest France

LA FERME :

SAU : 70 ha

Assolement : 68 ha de prairies (12 ha PT)

2 ha de mélange céréalier

2 UTH + 1 apprenti

En bio depuis 2009

Monotraitte intégrale depuis novembre 2021

TROUPEAU :

48 Vaches Laitières (VL)

90% Normandes

10% Montbeliardes

PRODUCTION :

3 500 L/VL/an

150 000 L produits dont :

- 63 000 L livrés chez Biolait
- 65 000 L transformés
- 10 000 L de lait cru vendus en direct
- 12 000 L pour les veaux

PÉRIODE DE VÉLAGE :

Vêlages toute l'année avec un gros pic au printemps et un second à l'automne

PÂTURAGE :

1 UGB/ha SFP

43 ha accessibles au pâturage (20 ha sans route)

300 jours de pâturage/an

AUTRE SPÉCIFICITÉ :

Transformation de 75 000 L

Sandrine et David SENECHAL

GAEC L'herbe autrement – Valdallière (14)

48 VL, pâturage toute l'année,
vêlages étalés, transformation de 50% de la production



UNE MISE EN PLACE BRUTALE DE LA MONOTRAITE

J'avais l'idée en tête depuis quelques temps, sans oser vraiment franchir le pas. Puis, il y a eu un **genre d'électrochoc** : un jour de novembre 2021, période où le troupeau produisait peu, un technicien bio est venu nous voir. Nous étions fatigués par l'astreinte de la traite et de la transformation et il nous a lancé : "vous n'avez qu'à passer le troupeau en monotraitte !". On a démarré dans la foulée et on n'a pas cessé depuis !

Au départ, c'était clairement pour **avoir une vie de famille plus épanouie**. L'éloignement de la maison et de la ferme nous a également incités à franchir le pas. Puis on a vu un **bénéfice sur l'atelier de transformation** : on peut valoriser toute la production si besoin, et le lait est plus riche en matière protéique (meilleure tenue des yaourts) et en matière grasse, ce qui nous permet de produire plus de crème.



CONCRÈTEMENT COMMENT ÇA SE PASSE ?

La transformation nous impose toujours de démarrer tôt le matin. L'horaire de traite du matin n'a pas changé : **on commence à 6 heures, pour pouvoir enchaîner la transformation** ensuite, et être prêts en fin de matinée. Mais le soir, en hiver par exemple, on n'a plus cette contrainte de la traite et **il nous arrive de rentrer à 17 heures** chez nous.

Les vaches en début de lactation qui ont du lait au printemps sont suivies de leur veau pendant 4 à 5 semaines, pour écrêter le volume de lait dans la mamelle. En effet, j'ai un peu peur de passer directement en monotraitte les vaches les plus productives : les veaux font donc la transition. Mais j'ai un souci de staphylocoques contagieux sur l'exploitation. Je crains que les veaux n'aillent téter d'autres vaches et puissent les contaminer...

Je suis surpris du comportement du troupeau sur les parcelles les moins bonnes en qualité d'herbe : la production laitière baisse, mais le rattrapage a bien lieu ensuite et **la monotraitte n'accentue pas le phénomène de chute en lait**, ce que je craignais un peu au départ.

En monotraitte, on n'a les animaux sous les yeux qu'une fois par jour : **il faut redoubler de vigilance**. En revanche, j'ai aussi plus de temps pour la surveillance des animaux dans les parcelles.

Nous trouvons un double bénéfice à la monotraitte : **des journées mieux rythmées qui permettent de souffler le soir**, et un volume de lait supplémentaire à transformer grâce à **l'amélioration des taux**.

QUELLES CONSÉQUENCES A EU LA MONOTRAITE CHEZ VOUS ?

- **La sélection des animaux :** Pour moi, la race (Normande et Montbéliarde) est adaptée. Je pense que c'est plus le niveau de production que la race qui pourrait avoir un impact négatif.
- **Ce qui n'a pas changé chez vous :** le logement (l'essentiel se passe à l'extérieur), les équipements (tank, salle de traite...), l'alimentation, la conduite des veaux.
- **Ce qui s'améliore en passant en monotraite :** les vaches en fin de lactation en hiver ont tendance à baisser en lait plus vite, alors **que les vaches en fin de lactation au pâturage ont une persistance plus forte** qu'avant le passage en monotraite. Du coup, j'ai tendance à raccourcir la durée du tarissement sur la période de pâturage pour aller chercher du lait en plus. Je vends mes animaux mieux finis, et la repro s'est améliorée (peut être aussi grâce à l'acquisition d'un taureau de rattrapage). Je suis persuadé que la monotraite va m'aider à avoir de la longévité supplémentaire (quelques VL ont plus de 12 ans et sont en pleine forme).
- **Ce qui est plus compliqué à gérer :** la gestion des pics de production en début de lactation
- **Sur l'organisation du travail :** J'ai **plus de liberté** d'action l'après-midi et l'absence de la traite du soir nous procure **une souplesse** que nous aurions désormais du mal à perdre...

- **Sur le temps de travail :** on ressent un **bénéfice physique**, notamment au niveau des douleurs liées à la répétition des gestes à la traite. Mes épaules sont moins sollicitées, et je me sens mieux physiquement. Je ne suis pas sûr d'avoir beaucoup diminué le temps de travail, mais **c'est différent**. Je peux également faire des choses l'après-midi qui débordent sur le soir que je ne me permettais pas avant. A noter que la traite du matin est plus longue en monotraite, d'environ un tiers. »
- **Sur votre relation avec les voisins :** Je sais que le voisinage en a parlé, et pas toujours en bien... Mais je m'en moque !
- **Avec la laiterie :** Pas de souci avec Biolait qui est habitué à gérer des volumes en dent de scie.
- **Economiquement :** la monotraite a permis d'augmenter la part de lait dédiée à la transformation, c'est le type de lait le plus rémunérateur. Aujourd'hui, **on dépasse les 50 % d'EBE / produit**. Nous avons un niveau d'annuités qui nous oblige à maintenir, voire développer la vente. Si la vente se développe, on réfléchira à l'embauche d'une personne. La ferme ferait alors vivre 3 personnes avec 150 000 L produits, ce qui est plutôt efficace. Mes factures d'électricité (consommations du tank) ont baissé de 40%.
- **Sur vous :** Aujourd'hui je suis bien dans mon système, j'ai gagné en souplesse de travail, **c'est beaucoup moins dur en hiver, on rentre plus tôt le soir**.



Un accès au pâturage toute l'année

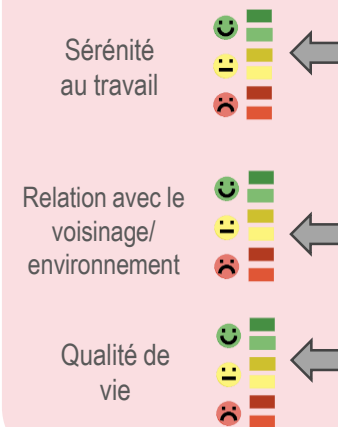


48 vaches majoritairement normandes
(90%)



Critères économiques et techniques avant et après la mise en place		
	Avant :	Après :
Race	90% de normandes et 10% de montbéliardes	
L/ML/an	5 000	3 500 (-30% produit, mais + de transformation)
TB - TP	On avait 3 à 4 points de moins avant la monotraite	48 – 38 (-2 à 3 points au printemps) (TB parfois > 50)
Niveau de cellules	Pas + de problème qu'avant la monotraite	
Alimentation	100 % herbe en période de pacage Hiver : foin, enrubannage et 1kg de céréales	
Conduite du pâturage	Pâturage tournant toute l'année, avec des paddocks d'1 ha situés au plus loin à 1 km de la stabulation	
Logement	Pas de changement Aire paillée : 9,5 m2 par vache	
EBE	62 600 €	94 800 €
Annuités	51 000 €	64 200 €
Prix du lait vendu laiterie	450 €	497 €
Travail quotidien	12 h / j	Pas plus de 10 h / J

AUTO-ÉVALUATION



ET SI C'ÉTAIT À REFAIRE ?

Qu'est-ce qui vous ferait revenir à la bi-traite ?

C'est l'économie avant tout. Pour le reste, rien ne nous ferait revenir en arrière. Pour le moment, c'est gagnant, avec un volume transformé plus important, l'EBE connaît une belle ascension.

Quels conseils donneriez-vous ?

Ce que je n'ai pas fait : aller voir des éleveurs ayant du recul sur la méthode, pour prendre des trucs et astuces, pour se rassurer.



Les yaourts du GAEC L'herbe Autrement

Source photo : Facebook

SPÉCIFICITÉS DE LA FERME

On transforme et on vend la moitié de notre production

65 000 L sont transformés en crème crue, gamme de yaourts, fromages frais ou blanc et faisselles et 10 000 L sont conditionnés et vendus en lait cru.

La transformation a lieu tous les jours, sauf le jeudi et le dimanche. Elle mobilise une personne de 6h30 à 13 h minimum (transformation, vente et livraison), avec l'appui d'une autre en appoint ponctuel (charges lourdes, etc...).

Je dilue le lait des veaux avec le lait écrémé

Avec la monotraite, je suis resté à 2 buvées par jour. Etant donné que j'ai du lait écrémé issu de la transformation à valoriser, je le mélange au lait entier des vaches sur bidon, ce qui me fait un lait pas trop chargé en matière grasse, donc plus facile à digérer.

Le soir, j'ai un programmateur qui déclenche le réchauffe-lait pour remettre le lait du matin à température, ce qui fait que je n'ai plus qu'à le distribuer. J'aime bien refaire un tour le soir, la surveillance reste un point essentiel.

Je sèvre les veaux à 4 mois environ.



LA FERME :

SAU : 136 ha
Assolement :
11 ha de triticale-avoine-pois
grains + 100 ha de PP + 25 ha de
PT
2,5 UTH dont 0,5 salarié
En bio depuis 2018
Monotraitte depuis décembre 2021

TROUPEAU :

130 Vaches Laitières (VL)
Vers de la Kiwi
IA sur VL avec rattrapage taureau
Vêlage 2 ans strict

PRODUCTION :

3200 L/VL/an
ou 7600L/ha dédiés aux VL
400 000 L livrés chez Les maîtres
laitiers du Cotentin

PÉRIODE DE VÊLAGE :

60% en février et 40% en aout-sept
Projet de tout grouper au
printemps

PÂTURAGE :

33 ha accessibles dédiés
exclusivement aux VL (600 m max)
Paddocks de 1 jour même pour les
élèves ; conduite spécifique pour le
troupeau « repro »

AUTRE SPÉCIFICITÉ :

Veaux à l'extérieur à 8 jours avec
multibib sur remorque

Maxence et Emilie Calais

GAEC des Normandistes – Marchésieux (50)

130 VL, système 100% herbe,
300 jours de pâturage / an



ON EST PASSÉ EN MONOTRAITE SUR UN COUP DE TÊTE !

Lors d'une conférence sur la gestion de l'herbe et du pâturage, j'ai été convaincu pour essayer la monotraitte grâce à une discussion avec des collègues qui la pratiquaient. Tous les aspects nous ont attirés : temps gagné, état des animaux, santé du troupeau, taux, etc.
On a commencé le 09 décembre 2021 parce qu'on avait beaucoup de taries à ce moment-là mais je pense qu'on peut commencer n'importe quand.



CONCRÈTEMENT COMMENT ÇA SE PASSE ?

Je vais toujours chercher les vaches vers 5h, pour traire à 5h30 comme avant. J'en profite pour les changer de paddock pour la journée. J'ai gardé la même heure qui me convient bien parce qu'on est tranquille, cela permet de faire le plus important sereinement. **L'heure est stricte**, plus qu'en double traite, parce que ça fait déjà 24 heures et que les vaches attendent. Après la traite, je vais abreuver les veaux et bouger les génisses, tous les jours. **Ensuite, on peut passer du temps avec la famille** le matin. Le reste de la journée dépend de ce qu'il y a à faire selon la saison.

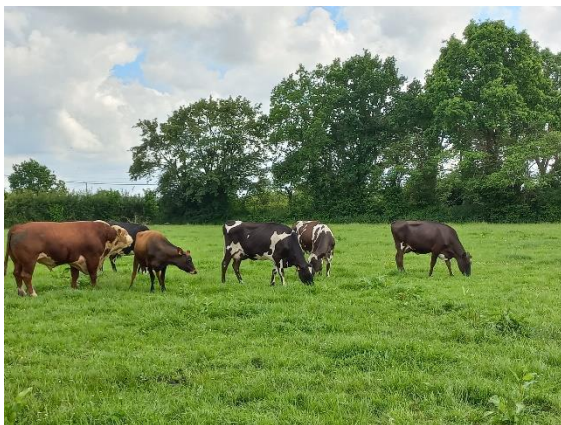
L'orientation vers la race Kiwi fonctionne bien avec la monotraitte. Elle mange moins tout en produisant autant de MSU : elle est donc plus adaptée pour pallier les **30% de perte de lait** et on peut augmenter un peu le nombre de VL. On a établi le projet sur du Lait produit /ha. De plus, comme la Prim'Holstein, elle a une bonne capacité de rétention de lait dans la mamelle, ce qui correspond bien à la monotraitte.

On était à 80 000 Cell/mL avant la monotraitte, on est passé à 110-115 000. Au début, c'est monté à 180 000/mL pendant 1,5 mois puis redescendu progressivement à 110 sur 6 mois. On ne tire pas les premiers jets mais il y a un peu de surtraite sur 25-30 % du troupeau (pour vider complètement les mamelles), que je passe en manuel pour limiter le niveau de cellules. En hiver, en logettes, il y a un lavage à la laine de bois et pré/post trempage. Je n'ai pas l'impression que le niveau de cellules soit plus sensible mais il faut de la réactivité. Le pic de lactation est un peu écrêté, c'est plus linéaire avec une fin de lactation qui se maintient. Cela a certainement eu plus d'effet sur les hautes productrices.

QUELLES CONSÉQUENCES A EU LA MONOTRAITE CHEZ VOUS ?

- **La sélection des animaux :** On n'a pas changé de critères de sélection avec la monotraite. Mais avec 1/3 de temps de traite en plus le matin et des VL très longues à traire, on va sûrement sélectionner sur la vitesse de traite.
- **Ce qui n'a pas changé chez vous :** La conduite du pâturage et les rations avaient été calées avant le passage en monotraite. Le logement en logettes (6m²/VL) et les équipements de traite ou la conduite des jeunes n'ont pas changé.
- **Ce qui s'améliore en passant en monotraite :** Les charges liées aux travaux par tiers ont diminué puisque nous les faisons depuis le passage à la monotraite et on arrive à un coût alimentaire de 48€/1000L. Les frais véto ont diminué pour arriver à 2000€/an avec moins de boiteries, meilleure repro, + d'état. On observe aussi des frais de structure comme l'électricité et les charges d'entretien en baisse.
- **Ce qui est plus compliqué à gérer :** Avec le système très pâturant et la monotraite, on n'a pas assez d'heures à proposer au service de remplacement, c'est donc difficile de se faire remplacer.
- **Sur le temps de travail :** J'ai gagné 1,5h/jour avec la monotraite. On est passé de 50h à 40h/semaine avec une charge de travail linéaire dans la semaine, même le dimanche. On prend 2 semaines par an (non continues) et quelques weekends comme avant.

- **Sur l'organisation du travail :** Il n'y a plus la traite de l'après-midi qui pressait les choses. On travaille plus sereinement notamment pour les récoltes. Il faut par contre davantage aller voir le troupeau dehors. On a un salarié de janvier à juillet pour les périodes plus compliquées avec les vêlages, les récoltes et la repro.
- **Sur votre relation avec les voisins :** Les voisins ne disent rien mais ne le feraient pas. Certains disent que c'est l'étape avant l'arrêt du lait mais ce n'est pas du tout mon cas. La famille n'a pas compris non plus (éleveurs et/ou élus au contrôle laitier) mais ne sont pas inquiets.
- **Avec la laiterie :** La laiterie n'a rien dit. On a moins de lait mais plus de taux donc ça leur va.
- **Economiquement :** On gagne mieux notre vie qu'avant, surtout ramené à l'heure. Il n'y a pas eu de dégradation de l'EBE ou des résultats. On était à 50% d'EBE/produits en 2022. Ce n'est pas lié qu'à la monotraite, c'est un tout. Avant de passer en monotraite on était à 80% d'annuités sur l'EBE.
- **Sur vous :** Le système nous convient très bien. On peut passer plus de temps en famille, on peut faire des sorties plus longues les weekends par exemple. On a moins mal aux épaules. Mais il est encore possible d'améliorer l'équilibre entre la vie perso et la vie professionnelle avec la mise en place des vêlages groupés au printemps, c'est en projet !



Vaches en repro avec taureau Hereford pour les rattrapages

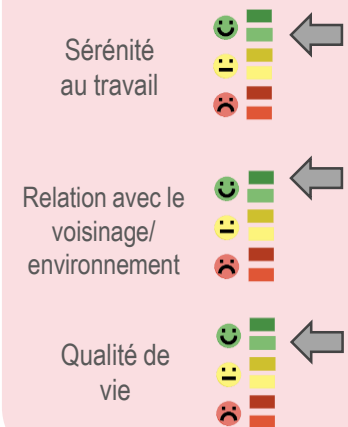


Vache de race Kiwi, la race idéale selon Maxence



Critères économiques et techniques avant et après la mise en place		
	Avant :	Après :
Race	Orientation vers Kiwi	
L/VL/an	4 600	3 200 (-30%)
TB - TP	40 – 31,5	45 – 33,5
Niveau de cellules	80 000 /mL	110-115 000/mL Passage à 180 au début
Alimentation	100 % herbe	
Conduite du pâturage	Paddocks de 1 jour	
Logement	Logettes , 6 m²/VL	
EBE	150 000€	160 000€ L'augmentation est due à une meilleure maîtrise des charges
Annuités	80% de l'EBE	70% de l'EBE
Prix du lait	500€ en 2021	540€ en 2023
Travail quotidien	7,5h /jour 50h /semaine	6h par jour 40 h /semaine

AUTO-ÉVALUATION



ET SI C'ÉTAIT À REFAIRE ?

Qu'est-ce qui vous ferait revenir à la bi-traite ?

Rien, hormis un gros souci sur le troupeau comme une montée de cellules incontrôlable.

Quels conseils donneriez-vous ?

- Il ne faut pas passer en monotraite juste pour gagner du temps, c'est une réflexion globale. Il faut que ça tourne déjà bien avant.
- Ce n'est pas une solution pour ceux qui en ont marre des vaches ou de traire, la partie traite reste très importante.
- Il faut un peu de patience au début et attendre de voir ce que ça donne une fois le système stabilisé, notamment si on continue à avoir un peu de cellules au-delà de quelques mois.
- Ne pas changer les habitudes tout de suite. Au début, maintenir le même rythme et les mêmes intervenants.
- Pour se lancer, il ne faut pas avoir de problème de cellules.



Une ligne à haute tension passe sur la ferme, sans conséquence détectée sur le troupeau

SPÉCIFICITÉS DE LA FERME

Les veaux sont élevés à l'herbe

Les veaux ont un accès à l'extérieur à 8 jours et à l'herbe dès que possible sur un autre site que les VL. Ils sont abreuvés 2 fois par jour pendant 40 jours à l'aide d'une remorque multibib jusqu'à 7L/jour max. Le lait (pas de lait à cellules) est apporté à température ambiante (réchauffé seulement quand il fait froid le soir). Au-delà des 40 jours et jusqu'à 3,5-4 mois, ils passent à une buvée par jour. Ils ont accès au grain (ATP) dès le 1er jour (et en mangent à partir de 40 jours en général). Comme les vaches, les génisses changent de paddocks tous les jours tout au long de leur vie, de 1 jour jusqu'au vêlage à 2 ans. Les deux premières lactations sont timides mais après c'est « normal ».

Projet de vêlages groupés de printemps

Il y a un projet de regrouper tous les vêlages au printemps afin de dégager plus de temps en été et à l'automne pour les chantiers de récolte. Cela vise aussi à optimiser l'organisation du travail avec des phases de travail plus séquencées et des monotâches par périodes.

Vincent Balasakis

EARL des Mielles - Le Rozel (50)

55 VL, monotraitée 2 ans après l'installation,
Ferme sur la côte, très séchant avec assez peu de surface
d'accessible



LA FERME :

SAU : 90 ha
Assolement :
10 ha de dunes
80 Ha en herbe
1,3 UTH dont 0,3 salariée
Installation et conversion
En bio depuis 2020 ; Monotraitée
intégrale depuis 2022

TROUPEAU :

55 Vaches Laitières (VL)
Races : prim'Holstein et
jersiaises, et croisement 3 voies
en cours (kiwi) sur quelques
vaches

PRODUCTION :

4 000 L/VL/an
220 000 L livrés chez Les
maîtres laitiers du cotentin

PÉRIODE DE VÊLAGE :

4 périodes de vêlage pour une
gestion fine de la reproduction et
obtenir des lots homogènes

PÂTURAGE :

1 UGB/ha SFP
16 ha accessibles au pâturage
(avec 1 route)
Parcellaire plutôt éclaté
320 jours de pâturage/an
Complémentation maïs grain

AUTRE SPÉCIFICITÉ :

Ferme en bord de mer, avec
terrains très séchants et soumis
à la législation du littoral



UNE MISE EN PLACE DE LA MONOTRAITE 2 ANS APRÈS L'INSTALLATION

Après l'installation début 2020 sur la ferme des Mielles dans des conditions difficiles et une conversion bio dans la foulée, on a décidé de passer en monotraitée. Meghann travaillant à l'extérieur, elle a un contrat de 1 jour/semaine sur la ferme. J'ai pris le temps de **compter les heures de travail sur une journée où toutes les tâches quotidiennes étaient bien faites**, et je me suis rendu compte que ce n'était pas possible à long terme de maintenir la ferme dans ces conditions. **Le management d'un salarié me semble trop compliqué aujourd'hui, la monotraitée est donc arrivée comme solution principale puisqu'elle ne demande aucun investissement.**

On est passés en monotraitée lors d'un retour de vacances fin 2022 pour garder du temps avec la famille. Pour limiter le coût alimentaire face à la baisse de production, on a arrêté de distribuer du maïs. La baisse en lait a été assez importante au début, ce qui a amené des **soucis de trésorerie avec les annuités de l'installation et les reports de frais de travaux tiers.** Aujourd'hui ça se stabilise mais s'il faut, on peut toujours repasser en bitraitée.



CONCRÈTEMENT , COMMENT ÇA SE PASSE ?

Avec l'arrêt de distribution de maïs grain au passage en monotraitée en octobre, on a baissé la production de 50 % au début. Aujourd'hui, **en moyenne on est à moins 20 % de lait** par rapport à avant le passage en monotraitée. On a réintroduit du maïs grain pour ré-augmenter et maintenir la production. Le pic de lait est écrêté, mais la lactation semble plus persistante. On n'a pas remarqué de différence significative d'impact de la monotraitée entre les hautes productrices et les basses. Les cellules sont montées à 425 au début, alors qu'on partait à moins de 200. Aujourd'hui c'est plutôt stable à 230. **La rigueur sanitaire à la traite est très importante**, on fait attention.

On a commencé des croisements jersiais, une race plus adaptée à l'herbe que la Holstein qui râte quand elle rentre dans une parcelle « maigre ». On est obligé de mettre le râtelier dans le paddock pour elles, mais les autres croisées mangent mieux. La monotraitée a permis de **remonter l'état du troupeau, de supprimer la dermatite, d'améliorer fortement la fertilité et la détection des chaleurs, mais également de remonter les taux.**

Globalement, toutes les charges ont diminué et notamment les frais de mécanisation. Le temps dégagé permet de faire moins appel à l'ETA, et **réaliser les travaux de récoltes soi-même** via le matériel de la CUMA ici.

La traite démarre actuellement à 8h et dure environ 1h15, elle s'est rallongée d'environ 15 min. Le projet, si on reste en monotraitée, serait de la faire vers 10h pour pouvoir profiter de la famille le matin et **traire après le passage du laitier.** C'est-à-dire profiter de la monotraitée pour réorganiser toute la journée. Le temps d'astreinte a diminué, ce qui permet d'être **plus serein dans la gestion globale**, et surtout d'avoir une vie de famille. Les remplacements semblent facilités avec la monotraitée pour avoir un salarié le lundi (jour de repos pour le couple). Le temps libéré permet aussi de se projeter sur d'autres projets en cas de besoin, comme par exemple la remise en route de l'atelier de transformation qui existait sur la ferme avant la reprise.

QUELLES CONSÉQUENCES A EU LA MONOTRAITE CHEZ VOUS ?

- **La sélection des animaux** : Pour l'instant, **la sélection est surtout liée au pâturage**, avec une orientation vers la jersiaise, voire à l'avenir un croisement 3 voies kiwi.
- **Ce qui n'a pas changé chez vous** : Les installations et le logement n'ont pas changé. Je n'ai pas l'impression que les animaux mangent moins. On a maintenu les 2 buvées par jour pour les veaux en utilisant un chauffe lait. Il faut continuer d'aller voir les vaches l'après-midi.
- **Ce qui s'améliore en passant en monotraite** : On a clairement vu une **amélioration de la fertilité**, avec des chaleurs beaucoup plus visibles et moins d'IA / VL. **L'état général du troupeau est meilleur**, avec de meilleures notes d'engraissement. Il y a moins de problèmes notamment aux pattes, et les vaches sont plus sociables. La gestion du pâturage peut être facilitée avec un seul aller-retour dans la journée. On fait **un lait plus riche**, mieux rémunéré, et bien que le pic de lait soit écrêté, il semblerait que les lactations soient plus persistantes. On gagne en autonomie puisqu'on a plus de temps pour faire les choses.
- **Ce qui est plus compliqué à gérer** : Globalement, **on gagne en facilité de gestion de la ferme. Ce qu'il faut gérer c'est la baisse du produit lait et la hausse des cellules au début**. Pour les cellules, on est très vigilants à la traite avec gants, pré-trempage, nettoyage systématique et post-trempage l'hiver. On gère bien ce problème. La baisse du lait, et donc la baisse du chiffre d'affaires est à gérer sur le système complet.

- **Sur le temps de travail** : Hors périodes de chantiers récoltes, clôtures ou autres, je peux descendre à 3h/jour de travail moyen. C'est donc un gain de temps important. 1 traite c'est aussi plus de facilité à se faire remplacer, et pour un coût plus faible.
- **Sur votre relation avec les voisins** : La ferme était considérée comme ferme « pilote » avant la tentative de reprise précédente donc elle est connue et observée. On a une rotation en commun avec un voisin bio.
- **Avec la laiterie** : Pour l'instant, pas de nouvelle de la laiterie à ce sujet. La crainte est surtout qu'un jour la laiterie arrête de collecter les petits volumes comme ici.
- **Economiquement** : La première année de monotraite a été **compliquée avec la baisse de lait livré et les charges qui couraient toujours**. Aujourd'hui, on est plus sereins avec une production qui s'est stabilisée, un prix du lait plus élevé, les charges qui ont diminué et une meilleure autonomie globale. Le prix du lait a pris 75 € en moyenne, en comptant l'augmentation due à la conjoncture. Les charges ont diminué de plus de 26 000 € dont 2/3 grâce à l'arrêt des factures ETA. Du matériel a été vendu pour faire la transition, et une grosse partie des travaux est réalisée avec les outils de la CUMA. On avait arrêté la distribution de maïs grain pour réduire le coût alimentaire, mais aujourd'hui on l'a réintégré afin d'augmenter un peu la production et regagner un peu en produit lait.
- **Sur vous** : La charge mentale est moins importante en monotraite puisque les tâches sont faites correctement, quand il faut, et les pics de travail sont organisés. Il y a donc plus de sérénité au travail. De plus, il y a une meilleure relation avec les vaches quand on est moins dans l'urgence et plus apaisé. Et surtout, j'ai davantage de temps libre pour ma vie de famille.



La ferme s'oriente vers un troupeau de petits gabarits qui trient moins à la pâture et valorisent mieux l'herbe



Jersiaise qui a mis bat dehors. La ferme s'oriente vers cette race plus adaptée au pâturage et plus encline à bien nettoyer les paddocks



Critères économiques et techniques avant et après la mise en place		
	Avant :	Après :
Race	croisées	
L/VL/an	4 800	4 000
TB - TP	39 - 30,5	45,8 - 35,5
Niveau de cellules	200 000	230 000
Alimentation	Herbe + maïs grain	100 % herbe (complémentation maïs pas encore reprise)
Conduite du pâturage	Pâturage tournant sur une vingtaine de paddocks de 1 jour situés au plus loin à 800 m de la stabulation	
Logement	Aire paillée, 12 m ² /VL	
CA lait	100 670 €	71 333 €
Annuités	40 500 €	
Prix du lait	430 € (au plus bas)	550 € (au plus haut)
Travail d'astreinte	6h / jour	3h / jour

AUTO-ÉVALUATION

Sérénité au travail



Relation avec le voisinage/ environnement



Qualité de vie



ET SI C'ÉTAIT À REFAIRE ?

Qu'est-ce qui vous ferait revenir à la bi-traite ?

Pour l'instant, on adapte la ferme à la monotraite. On ne s'interdit pas de revenir à la bi-traite si besoin au niveau économique par exemple. C'est ce qui est intéressant avec cette pratique, c'est que **l'on peut faire marche arrière à tout moment**.

Quels sont les écueils à éviter selon vous ?

Il ne faut **pas opérer un changement trop extrême** lors du passage en monotraite, comme par exemple un bouleversement total de l'alimentation. Les besoins des vaches ne changent pratiquement pas, il faut donc faire des transitions douces si on en prévoit.

En monotraite, une alimentation à base de maïs ne convient pas du point de vue économique et physiologique, mais il faut tout de même **garder une alimentation riche**.

Il faut **limiter les investissements** pour garder une marge de manœuvre suffisante.

Quels conseils donneriez-vous ?

- Prévoir des **roues de secours au moins la première année**, au cas où ça ne passe pas. Pour nous, c'était de la vente de matériel, mais ça peut être autre chose.
- Il faut **être patient au début**, le temps que la situation se stabilise.
- La monotraite reste le meilleur moyen de gagner du temps sans investissement et autres contraintes.
- A la rigueur prévoir une hausse d'animaux si c'est possible.

SPÉCIFICITÉS DE LA FERME

Conduite avec 4 périodes de vêlage

Les vêlages sont répartis sur 4 périodes définies, ce qui permet d'avoir des moments sans vêlage avec des lots de jeunes homogènes tout en gardant une gestion fine de la reproduction. Cela permet aussi d'avoir du lait toute l'année, à condition de maintenir un nombre de vache équivalent par période. La monotraite améliorant la fertilité, il est plus facile de gérer sa reproduction comme attendu.

Ferme en bord de mer - dans les Mielles

La ferme est située entre la mer et les coteaux, sur des sols sableux offrant une portance importante mais également des conditions très séchantes l'été. Un système d'irrigation est en place mais à remettre en état. Il n'est pas exclu de s'en resservir un jour si nécessaire pour s'adapter au changement climatique.





LA FERME :

SAU : 110 ha
 Assolement :
 10 ha de blé + 40 ha de PT +
 60 ha de PP
 1,3 UTH dont 0,3 salariée
 En bio depuis nov 2020
 Monotraitte juin 2020

TROUPEAU :

90 - 95 Vaches Laitières (VL)
 Vaches croisées base PH
 IA et taureau
 20 % de renouvellement

PRODUCTION :

Ferme spécialisée lait
 4 000 L/VL/an
 300 000 L livrés chez L2V

PÉRIODE VÊLAGE :

Vêlages groupés au printemps et
 à l'automne

PÂTURAGE :

1 UGB/ha SFP
 75 ha accessibles au pâturage ;
 paddocks de 1 jour
 280 jours de pâturage/an

AUTRES SPÉCIFICITÉS :

Vaches nourrices et vêlage 24
 mois
 Zone plutôt humide

Cyril Lebaudy

Souleuvre en Bocage (14)

90 VL, installation 2019,
 Mise en place de la monotraitte suite au départ d'un salarié en
 2020, vaches nourrices



UNE MISE EN PLACE DE LA MONOTRAITE APRÈS S'ÊTRE FORMÉ

Quand on entend le témoignage d'autres paysans qui ont la santé ruinée à 55 ans, ça donne matière à réflexion sur le système de production que l'on veut.

La monotraitte était en projet depuis le début de l'installation en 2019, comme le passage en bio, mais j'ai préféré me renseigner sérieusement avant de commencer. J'ai pris 1 an pour visiter d'autres fermes et me former. Et en juin 2020, mon salarié partait et je devais partir en vacances, je suis donc passé en monotraitte à ce moment là du jour au lendemain. Plus tard, j'ai eu un enfant et donc il a fallu se dégager du temps et puis ça me convient mieux socialement vis-à-vis du temps de travail. En plus, ça permet de relativiser les investissements puisqu'il y a moins de chemin à aménager et la salle de traite vieillissante tiendra plus longtemps.



CONCRÈTEMENT COMMENT ÇA SE PASSE ?

Avant le passage en bio, j'étais en PH avec maïs-soja. Lors du passage en tout herbe, j'ai constaté une perte d'état, de fertilité et de taux. J'ai donc commencé à faire des croisements pour limiter ces défauts. Mais les croisées normandes semblent moins adaptées à la monotraitte que la PH. J'ai moins d'intérêt maintenant à croiser.

Pendant les 6 premiers mois de monotraitte, je n'ai pas eu de montée de taux, il a fallu attendre que les vaches prennent de l'état avant. En revanche, j'ai observé une augmentation des cellules jusqu'à plus de 500, avant une stabilisation autour de 250, comme avant le passage en monotraitte. En moyenne, j'ai baissé de 25% de production de lait, pour arriver à moins de 4000L/VL. La production laitière des primipares met davantage de temps à décoller, notamment avec des vêlages à 24 mois, mais on gagne en rang de lactation et en santé du troupeau.

L'état s'est amélioré avec la monotraitte mais je me pose la question d'intégrer du maïs grain pour finir les animaux et faire plus de lait.

Je traie à 7h00 tous les jours mais une fois l'astreinte du matin passée, je peux me concentrer sur les tâches à faire pendant les pics de travail par exemple ou avoir des après-midis plus libres. Je peux désormais faire la fenaison moi-même, j'ai donc des récoltes de meilleure qualité.

Le salarié à 20h/semaine permet de prendre un weekend sur trois en plus du soulagement au quotidien. Tout ceci permet aussi de s'engager par ailleurs.

QUELLES CONSÉQUENCES A EU LA MONOTRAITE CHEZ VOUS ?

- **La sélection des animaux** : La reproduction se fait en partie avec un taureau et l'autre avec IA, mais les inséminateurs ne sont pas formés aux critères de la monotraite. Je vais moins croiser avec du normand. Le choix des réformes se fait plutôt sur les cellules maintenant.
- **Ce qui n'a pas changé chez vous** : le logement et les installations n'ont pas changé. Je suis resté sur 2 périodes de vélages printemps et automne. Sinon, « tout le reste a changé » avec le passage en bio en parallèle.
- **Ce qui s'améliore en passant en monotraite** : les vaches sont en meilleur état (parfois même trop au moment du vêlage), elles glissent moins et il y a moins de boiteries, les frais véto diminuent. Les taux sont plus élevés donc le lait est mieux payé. Les fourrages sont de meilleure qualité quand on les fait soi-même, au moment opportun.
- **Ce qui est plus compliqué à gérer** : Les montées de cellules sont plus dures à gérer avec des soins qui n'ont lieu qu'une fois par jour, notamment en hiver. Il existe désormais un antibiotique au tarissement pour assainir les vaches qui ont trop de cellules ou ayant eu des soucis au cours de la lactation. J'ai également eu des soucis de fièvre de lait sur des animaux qui baissent beaucoup en lait en fin de lactation et qui graissent.
- **Sur l'organisation du travail** : C'est beaucoup plus souple. Tu as tout l'après-midi s'il faut pour faire ce qu'il y a à faire. On gère mieux les pics de travail avec une meilleure gestion des chantiers qui ne sont pas entrecoupés.

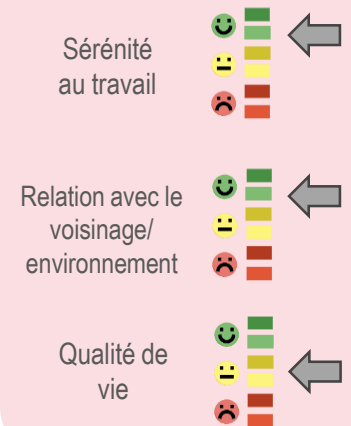
- **Sur le temps de travail** : Je suis passé de 60-70h par semaine à 40h. C'est aussi lié au passage en bio et à l'arrêt du maïs. J'arrive à prendre un weekend sur 3 (grâce au salarié aussi) et 4 semaines de vacances sans stress par rapport à avant. Le temps de traite est un peu plus long le matin (+30 min).
- **Sur votre relation avec les voisins** : Au début, c'était un peu compliqué, les parents étaient inquiets, ma compagne un peu stressée et puis maintenant, avec le recul, tout le monde est content. Il faut réussir à sortir un peu du monde agricole pour ne pas comparer des choses incomparables et des indicateurs subjectifs.
- **Avec la laiterie** : J'ai changé de laiterie avec le passage en bio, avec une référence plus faible. La laiterie n'a pas donné son avis, cela importe peu.
- **Economiquement** : Le volet économique n'était pas prédominant dans mon choix de passer en monotraite, sinon je ne l'aurais pas fait et les comptables ne le conseillent pas. J'étais jeune installé avec un taux d'endettement à 90%, mais quand même un peu de trésorerie avant de faire le pas. La baisse du produit lait a été compensée par l'augmentation du prix. J'ai diminué les charges mais l'EBE a baissé aussi. Néanmoins, revenu à l'heure, je gagne mieux. J'ai augmenté le nombre de vaches (70 à 90) pour compenser l'arrêt des aides à la conversion.
- **Sur vous** : Aujourd'hui je suis bien dans mon système et cette souplesse d'exploitation. J'arrive à me dégager du temps libre, avoir des activités extérieures ou sociales. Je préserve ma santé. Ça permet aussi de maintenir un couple, une vie de famille et une vie sociale.



Lot de jeunes près du bâtiment

Critères économiques et techniques avant et après la mise en place		
	Avant :	Après :
Race	PH croisées normandes	
I/VL/an	5 000 (+25%)	4 000
TB - TP	40 - 31	44 - 34
Niveau de cellules	250 000	250 000
Alimentation	Herbe – maïs - soja	100 % herbe
Conduite du pâturage	Moins de pâturage avec aliment à l'auge	Paddocks de 1 jour jusqu'à 1 km
Logement	Aire paillée, 14 m ² /VL	
EBE	NC	En baisse
Annuités	stable	
Prix du lait	430€ (conventionnel)	530 € (conversion)
Travail quotidien	10h par jour 70h /semaine	6h par jour 40 h /semaine

AUTO-ÉVALUATION



ET SI C'ÉTAIT À REFAIRE ?

Qu'est-ce qui vous ferait revenir à la bi-traite ?

Rien ! Sauf un gros souci économique.

Quels sont les écueils à éviter selon vous ?

- Garder une méfiance sanitaire en salle de traite
- Ne pas se comparer aux autres en bitraite car cela n'a rien à voir
- Se créer ou se donner son propre indicateur de bonheur pour évaluer ce que l'on est prêt à perdre et à quel prix
- Si c'était à refaire, j'aurais commencé directement en monotraite pour éviter de changer de troupeau.

Quels conseils donneriez-vous ?

- Se renseigner, se former
- Prendre des weekends régulièrement pour commencer à se rendre compte du confort
- C'est le plus beau cadeau à faire à la famille
- Peut être compenser assez tôt par le nombre d'animaux si besoin d'EBE.

SPÉCIFICITÉS DE LA FERME

Les veaux sont élevés sous nourrices

Les jeunes étaient déjà élevés sous vaches nourrices avant le passage en monotraite. Donc la monotraite n'a pas eu d'impact sur l'élevage des jeunes. Ils restent 4 mois sous les nourrices. De ce fait, on a quelques soucis de génisses un peu sauvages. Les nourrices sont sélectionnées pour leur qualité d'adoption et si vaches à problèmes en second temps. L'âge au 1er vêlage est de 2 ans avec distribution de mash aux jeunes et farine aux nullipares avant vêlage.

Deux périodes de vêlage

Déjà en place avant la monotraite, cette pratique est maintenue pour l'instant. Ces 2 périodes permettent de faire du lait toute l'année, tout en rythmant le travail au fil des saisons. Cela permet aussi d'être en lien avec la pousse de l'herbe.



LA FERME :

SAU : 75 ha

Assolement : 100 % PP

1 UTH, pas de salarié

En bio depuis 2017

Monotraitte partielle depuis fin 2022

TROUPEAU :

75 Vaches Laitières (VL)

Race Normande

Monte naturelle sur génisses

IA sur les VL

Taux de renouvellement : 13%

PRODUCTION :

4 170 L/VL/an

250 000 L livrés chez Biolait

Nb de vaches nourrices : 10

PÉRIODE DE VÊLAGE :

Vêlages du 15/01 au 01/10

PÂTURAGE :

1,4 UGB/ha SFP

75 ha accessibles au pâturage,

principalement autours des bâtiments

305 jours de pâturage/an

AUTRE PRODUCTION :

Engraissement de croisés

Normands x Limousins

Benoît Decultot

EARL de la Marguerite – Saint Jouin Bruneval (76)

75 VL normandes, système 100% herbe,
Monotraitte de novembre à avril



UNE MONOTRAITE HIVERNALE

Les 3 hivers précédents la monotraitte, j'étais en 3 traites sur 2 jours : le changement de rythme était fatiguant.

Quand mon salarié est parti et que la productivité a baissé à la suite de mon passage en 100% herbe, je n'avais pas envie de démarrer la salle de traite pour 4L/VL.

Alors, pour avoir **moins de travail l'hiver et gagner en confort de vie** à une période où j'ai plus de mal à me lever tôt, j'ai opté pour la monotraitte en hiver.

Durant l'hiver 2022-2023, la monotraitte a été pratiquée du 20/11 au 01/03. Le mois qui a suivi, j'ai opté pour le principe des 3 traites sur 2 jours avant de repartir en bi-traitte. L'hiver suivant, la monotraitte s'est déroulée du 15/11 au 01/04.



CONCRÈTEMENT COMMENT ÇA SE PASSE ?

Je commence la monotraitte quand j'en ai marre de la bi-traitte, et je reprends quand je suis motivé !

En monotraitte, je traite le soir, de 18h30 à 20h30, car je suis du soir, mais l'horaire n'est pas strict : elle dépend de mes obligations. En hiver, je produis 33 500 L sur les 3 mois (6,6 L/VL). Le matin, j'alimente, paille et effectue le travail d'astreinte. L'après-midi, je m'occupe du matériel et je bricole. Hors monotraitte, il faut rajouter une traite de 7h30 à 9h. L'été je décale la traite d'1h.

Avec la monotraitte, j'estime perdre 47 % de production par rapport à la bi-traitte (et 35 % par rapport à la traite alternée – 3 traites sur 2 jours).

L'alimentation de mes vaches n'a pas changé avec le passage en monotraitte. Elle est basée **uniquement sur l'herbe** : pâturage tournant pour pâturer de l'herbe au bon stade, et foin - ensilage d'herbe l'hiver. Mes veaux sont élevés sous vaches nourrices pendant 6 mois.

Je démarre la monotraitte avec l'entrée en bâtiment des animaux mais cela me semble plus judicieux de la démarrer plus tôt. Je pense à l'avenir pailler d'avantage mes animaux : à ce jour j'utilise 6 kg de paille/VL/jour.

Si on se donne les moyens, on peut caler la monotraitte à n'importe quel moment de la journée, ça rend le remplacement et le salariat plus aisé.

QUELLES CONSÉQUENCES A EU LA MONOTRAITE CHEZ VOUS ?

- **La sélection des animaux** : J'ai gardé la Normande, j'ai entendu dire qu'elle n'était pas adaptée, mais je trouve qu'elle ne s'y prête pas si mal. J'avais déjà une **sélection liée aux mammites**, la monotraite renforce cette sélection.
- **Ce qui n'a pas changé chez vous** : beaucoup de choses sont restées stables: la race, l'alimentation, le niveau d'ingestion, la conduite du pâturage, le poids des réformes, le logement, les équipements (tank, salle de traite...), l'élevage des veaux sous nourrices pendant 6 mois, les critères de reproduction du troupeau, la prévention, les coûts d'élevage des génisses, les coûts alimentaires, les frais vétérinaires.
- **Ce qui s'améliore en passant en monotraite** : le nombre de lactation de mes vaches a légèrement augmenté (3,4 en 2021 ; 3,7 en 2023) mais j'élève moins de génisses qu'avant. Mon taux de réforme est passé de 22% en 2021 à 13% en 2023.
- **Ce qui est plus compliqué à gérer : J'ai plus de cellules l'hiver, est-ce dû à la monotraite ?** En tout cas, ça ne favorise pas la guérison et le niveau de cellules est plus sensible. Je ne prends pas de précaution particulière pour y remédier. Le passage en ration hivernale est une période plus compliquée.
- **Sur l'organisation du travail** : Je commence la monotraite en novembre, mais je réfléchis à commencer plus tôt, lorsque les vaches sont dehors, pour ne pas cumuler changement de rythme et entrée en bâtiment.
- **Sur le temps de travail** : Je travaille en moyenne 50h/semaine sur l'année. Avec la monotraite, je gagne 1,5h par jour, mais c'est du temps que je gagne tôt le matin, ce que j'apprécie beaucoup. Je gagne aussi en souplesse dans l'organisation de mon travail, c'est plus cool, je suis moins fatigué. Néanmoins, je ne dégage pas encore assez de temps libre à mon goût. Depuis le départ de mon salarié (1/3 ETP), c'est compliqué de prendre des vacances : je prends peut-être 2 jours par an.
- **Sur votre relation avec les voisins** : les agriculteurs ne comprennent pas car la monotraite engendre une baisse du chiffre d'affaires. Mais je n'y prête pas trop attention car mon système est « hors-norme » par rapport au leur. Je me sens néanmoins jugé. **Le grand public pense que les vaches doivent être traitées 2 fois par jour**, mais juge beaucoup moins.
- **Avec la laiterie** : pas de conséquence, car ce n'est que si je fais la monotraite le matin, je ne peux pas décaler l'heure de traite autant que j'aimerais car je dois avoir terminé avant la collecte.
- **Economiquement** : le passage en monotraite hivernale n'a **pas eu d'impact sur le résultat courant** car la perte de produits a été compensée par le départ concomitant de mon salarié (1/3 ETP soit 10 k€). L'EBE/produit est de 46% en moyenne sur les 3 dernières années. Mon passage à la monotraite a été serein car **mes annuités baissaient beaucoup** (23 k€ en 2021, 9 k€ en 2023), ce qui m'a aidé à me lancer.
- **Sur vous** : La monotraite me permet de mieux vivre mon travail l'hiver et de limiter ma fatigue physique et mentale dans cette période plus éprouvante.



Prairie de pâturage

Critères économiques et techniques avant et après la mise en place		
	Avant :	Après :
Race	Normandes	
I/VL/an	4600 L/VL/an	-47% au passage à la monotraite (-35% entre traites alternées et monotraite)
TB - TP	42,9 – 34,1	47,3 – 39,9
Niveau de cellules	248 000 (l'hiver)	320 000 (l'hiver)
Alimentation	100 % herbe	
Conduite du pâturage	Pâturage tournant. Distance max: 500m l'hiver et 800 au printemps	
Logement	Aire paillée, 10 m ² /VL	
EBE	72 000 € en moyenne sur 3 ans	86 500 € sur 2 ans
Annuité	40 000 €	9 000 €
Prix du lait	490 €	527 €
Travail quotidien		Gain d'1h30 par jour

AUTO-ÉVALUATION

Sérénité au travail



Relation avec le voisinage/ environnement



Qualité de vie



ET SI C'ÉTAIT À REFAIRE ?

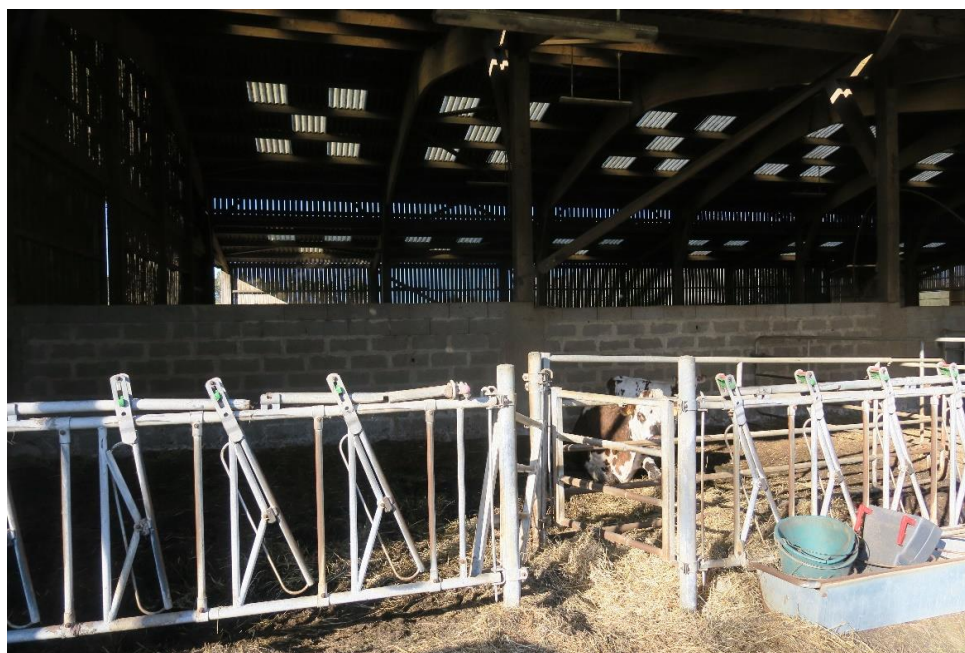
Qu'est-ce que vous ferez revenir à la bi-traite ?

Trouver un salarié, sinon : rien ! La monotraite est trop importante pour mon équilibre.

SPÉCIFICITÉS DE LA FERME

Ferme 100% herbe et pas de vêlage l'hiver

Ce système, cumulé à un stade de lactation homogène dans le troupeau, conduit à une saisonnalité importante. La production en hiver, malgré l'utilisation d'ensilage d'herbe, est plus faible. La monotraite hivernale est cohérente avec cette saisonnalité marquée et une activité plus faible.



600 m² pour 60 Normandes, sur aire paillée



Nathalie et Stéphane Leverrand

GAEC L'étang aux tilleuls - Muneville sur mer (50)

70 VL, système 100 % herbe,

Vaches nourrices avec vêlages toute l'année

Passage monotraite en même temps que la conversion bio

LA FERME :

SAU : 83 ha

Assolement :

Tout herbe dont 30 ha de PT

2 UTH dont 0 salariée

En bio depuis 2021

Monotraite intégrale depuis 2021

TROUPEAU :

50 Vaches Laitières (VL)

+ 20 vaches nourrices (VN)

Normandes

> 25 % de renouvellement

PRODUCTION :

4 000 L/VL/an

200 000 L livrés chez Biolait

+ bœufs

+ 2 poulaillers Label Rouge

PÉRIODE DE VÊLAGE :

Vêlages toute l'année

Lots sous nourrices

1er vêlage < 30 mois

PÂTURAGE :

1,4 UGB/ha SFP

27 ha accessibles au pâturage

300 jours de pâturage/an

AUTRE SPÉCIFICITÉ :

Passage en monotraite

1 mois après la conversion bio



ON EST PASSÉ EN MONOTRAITE PAR MANQUE DE MAIN D'ŒUVRE

En fin de carrière, **on avait envie de se libérer d'une traite quotidienne**, mais la recherche de main d'œuvre n'a pas été fructueuse. Un soir de juin 2021, un mois après la conversion bio, on avait tous les deux un impératif, on a commencé comme ça !

Le passage en monotraite s'est bien fait avec la conversion bio puisqu'on est passé d'un système classique maïs - tourteaux, 40 ha de cultures à un système 100 % herbe complètement autonome. Les deux correspondent bien.

Notre situation était relativement confortable, c'était donc plus facile pour faire des choix et il fallait réduire la voilure.

Aujourd'hui ? **On regrette de ne pas l'avoir fait 10 ans plus tôt !**



CONCRÈTEMENT COMMENT ÇA SE PASSE ?

On a décalé la traite d'une demi-heure pour commencer à 7h30. Hors récoltes on a 5 à 6 heures de travail par jour et les weekends sont plus calmes. **Il n'y a rien qui presse, on peut s'organiser autrement. On essaie de lisser le travail sur l'année.**

Au début on était monté à 60 VL pour compenser la perte de lait, mais on est revenu à 45 VL traitées, ce qui correspond mieux à nos objectifs. Avec le passage en bio et monotraite, **on a perdu plus de 50 % de lait produit par vache.**

On est restés en normande mais on n'est pas sûr qu'elle soit bien adaptée. Elle gère son état avant tout, et on a quelques soucis de cellules depuis quelques temps. Aucun problème en 1^{ère} année de monotraite et ça a commencé à monter en année 2. Aujourd'hui on est autour des 400, les cellules sont le premier critère de sélection avec un renouvellement assez important.

Avec la réduction des charges au maximum, l'autonomie gagnée, et le passage en bio, la monotraite n'a pas vraiment eu d'impact sur les résultats.

QUELLES CONSÉQUENCES A EU LA MONOTRAITE CHEZ VOUS ?

- **La sélection des animaux** : Pas de changement par rapport à avant.
- **Ce qui n'a pas changé chez vous** : Globalement, il n'y a que le logement qui n'a pas changé, on est à 1000 m² pour les VL à la traite et quelques génisses. Tout le reste a évolué avec le passage en bio, les vaches nourrices, et la monotraite.
- **Ce qui s'améliore en passant en monotraite** : les vaches perdent moins d'état, la reproduction en est facilitée.
- **Ce qui est plus compliqué à gérer** : Depuis le 2^{ème} hiver en monotraite, les cellules sont montées et on a des difficultés à gérer ce problème. **On a dû reprendre un protocole de traite strict et faire un traitement au tarissement** sur les vaches avec plus de 250. Aujourd'hui on est à 400 avec un renouvellement important, et les vieilles partent en nourrices.
- **Sur l'organisation du travail** : ça n'a plus rien à voir. J'étais déjà bien organisé avant, mais maintenant c'est beaucoup plus souple, il y a moins d'urgence et on est complètement autonomes. Tout ceci est lié aussi au passage au tout herbe. On a amélioré la gestion de l'herbe, du pâturage et on s'est équipé pour la fenaison.
- **Sur le temps de travail** : Le temps de travail a bien diminué, c'était l'objectif aussi. On est maintenant autour de 35 h semaine. Le weekend on peut finir après l'astreinte du matin vers 10h30. On a plus de temps libre globalement, et toute l'année pour les loisirs ou d'autres activités. On prend 10 jours de vacances par an, comme avant. Cela reste difficile de se faire remplacer puisqu'il faut trouver un vacher quand même.
- **Sur votre relation avec les voisins** : Les voisins n'ont rien dit de mal spécifiquement sur la monotraite. Par contre la famille et les amis sont plutôt contents.
- **Avec la laiterie** : Avec Biolait il n'y a aucun problème là-dessus.
- **Economiquement** : On a fait évoluer le système à un moment où c'était confortable économiquement, avec un taux d'endettement relativement faible, ce qui est plus facile. Aujourd'hui on a l'impression de gagner un peu mieux notre vie mais on ne peut pas comparer avec avant puisque tout a changé. Toutes les charges ont baissé et le lait a augmenté en bio.
- **Sur vous** : La monotraite a permis de trouver un équilibre avec la vie personnelle en permettant notamment de pouvoir avoir des loisirs et profiter de moments extérieurs sans être contraint.



Les VL font 700 m maximum sur les 27 ha accessibles autour des bâtiments. La monotraite n'a pas changé la relation avec les vaches mais il faut aller les voir au champ régulièrement



Critères économiques et techniques avant et après la mise en place		
	Avant :	Après :
Race	normande	
L/VL/an	8 500 (conventionnel)	4 000
TB - TP	47,7 - 36	47,2 - 34,6
Niveau de cellules	< 250 000	400 000
Alimentation	Maïs - herbe et tourteaux	100 % herbe
Conduite du pâturage	Grands paddocks	23 paddocks de 1 à 3 jours avec attention sur les stades d'herbe de mi-février à mi-décembre
Logement	Aire paillée, > 12 m ² /VL	
EBE	NC	NC
Annuités	20 000 €	12 000 €
Prix du lait	445 € (conventionnel)	523 €
Travail quotidien	7h - 19h avec 2h de pause en semaine	5 à 6h de travail par jour en semaine

AUTO-ÉVALUATION

Sérénité au travail

Relation avec le voisinage/ environnement

Qualité de vie

ET SI C'ÉTAIT À REFAIRE ?

Qu'est-ce qui vous ferait revenir à la bi-traite ?

Rien ! En fin de carrière comme nous, on arrêtera le lait plutôt que de revenir à la bi-traite.

Quels sont les écueils à éviter selon vous ?

Tout s'est bien passé pour nous hormis les cellules dernièrement. Peut être qu'il y a un effet paillot à régler. Les cellules ne sont pas venues tout de suite après la monotraite, donc peut être que ce n'est pas lié, mais ça reste quelque chose à surveiller.

Quels conseils donneriez-vous ?

Il faut y aller, ne pas hésiter si financièrement ça va. Chez nous ça n'a pas vraiment eu d'impact sur les résultats.



SPÉCIFICITÉS DE LA FERME

Les veaux sont élevés sous nourrices avec vêlage toute l'année

Les veaux restent sous leur mère jusqu'à ce qu'ils soient vendus pour ceux qui partent, ou pendant 15 jours avant d'aller sous des nourrices. Les troupeaux de nourrices sont conduits ailleurs et allotés en fonction de l'âge des jeunes. Les vaches nourrices sont principalement des vieilles ou des vaches à cellules. Les jeunes sevrés sont regroupés avec les génisses de 1 et 2 ans. Cela fait de beaux veaux et un gain de temps important.

En fin de carrière, la monotraite est un bon moyen de freiner le rythme

La main d'œuvre n'étant pas facile à trouver, et la gestion de personnel pas toujours simple, la monotraite a permis ici de trouver un rythme en corrélation avec les aspirations du couple. N'ayant plus beaucoup d'annuités, la monotraite permet aussi d'adapter les produits au revenu disponible nécessaire.

Le troupeau peut s'abriter sous les chênes sur une parcelle proche de la stabulation



LA FERME :

SAU : 180 ha
 Assolement :
 40 ha de cultures : avoine, blé,
 lentilles, orge, sarrasin et chanvre ;
 40 ha de PT et 100 ha de PP
 1,5 UTH dont 0,5 salariée
 Installation en 2017 et Monotraitte
 intégrale depuis fin 2017

TROUPEAU :

100 Vaches Laitières (VL)
 Croisement trois voies Jersiaises x
 frison et viking
 → kiwi
 15 % de renouvellement

PRODUCTION :

2800 L/VL/an
 200 000 L livrés chez Biolait

PÉRIODE DE VÊLAGE :

Vêlages groupés au printemps sur
 février - mars. Période stricte et
 monte naturelle. Choix du taureau sur
 index monotraitte de la coop LIC.
 Arrêt de la traite en janvier

PÂTURAGE :

0,86 UGB/ha SFP
 120 ha accessibles au pâturage
 300 jours de pâturage/an avec
 objectif 365. Entre 220 et 260 jours
 en plat unique.

AUTRE SPÉCIFICITÉ :

Plusieurs entités sur la ferme en plus
 de la polyculture-élevage : brasserie,
 boulange, apiculture et poterie. Projet
 de transformation laitière en cours.
 Vente directe de viande, lait et
 céréales. Magasin de confiance sur
 place.

Gautier Fihue

Ferme du temple – Osmoy St Valéry (76)
 100 VL kiwi, 100 % herbe, monotraitte l'année d'installation
 Vêlages groupés de printemps et vaches nourrices



UNE MISE EN PLACE DE LA MONOTRAITE DÈS LA PREMIÈRE ANNÉE D'INSTALLATION

A la fin de ma première année d'installation en 2017 j'étais épuisé, il fallait que je réduise mon temps de travail. En plus, les vaches n'étaient pas en état. La monotraitte est donc arrivée comme solution assez rapidement. Je l'ai mise en place directement, sans étape intermédiaire, en octobre. Je l'aurais bien mise en place avant, mais j'avais trop peur de le faire avec le troupeau que j'avais puisque c'était un lot de génisses. Ça aurait pu dégrader la première lactation.

La monotraitte m'a apporté un regain d'énergie à ce moment là et m'a permis d'obtenir un rythme de travail moins soutenu. Je suis satisfait du résultat sur les vaches, avec une reprise d'état intéressante. En système tout herbe, les vaches manquent d'énergie au printemps, et les garder en état est assez compliqué. Donc pour du vêlage groupé, qui demande une très bonne repro, demander moins aux vaches permet d'obtenir de bons résultats à ce niveau là.

Depuis, je suis en monotraitte toute l'année. Ça m'a changé la vie, rien ne me ferait faire marche arrière.



CONCRÈTEMENT , COMMENT ÇA SE PASSE ?

Je suis passé en monotraitte dès ma première année en fin de lactation, donc j'ai assez peu de comparatif avec la bitraitte. Cependant, **j'ai perdu 25 % de production** laitière moyenne par vache au passage en monotraitte. **Il faudrait plutôt regarder le kg de matière utile** car le lait est plus riche. Je pense que la persistance est allongée et je ne fais rien de particulier au moment du pic de lactation puisque le système tout herbe est adapté et les vaches aussi. Pour moi, pour qu'une vache soit adaptée à la monotraitte, il faut qu'elle soit rapide à traire par exemple. La kiwi me semble complètement adaptée. Par contre, il me faut parfois 1 an d'engraissement derrière avant de les vendre.

Les vaches sont sélectionnées comme avant sur la repro et les cellules, mais maintenant **je regarde l'index monotraitte pour le taureau**. Les cellules ont un peu augmenté pour se stabiliser à 260 en passant à plus de 310 au début. Je suis parti de bas puisque j'avais un troupeau de primipares à 130. L'été, avec le stress thermique, c'est un peu plus sensible. **La santé du troupeau est globalement meilleure** et surtout un bon état, ce qui est mon indicateur. **Je suis descendu à 15 % de renouvellement**.

J'étais déjà en tout herbe avant le passage en monotraitte et j'ai pour objectif de pâturer toute l'année. J'ai l'impression que les vaches mangent un petit peu moins, de l'ordre de 1,5 kg MS/jour. **La conduite du pâturage est plus simple avec un seul aller-retour** et l'été la monotraitte me permet d'aller pâturer à 2 kms.

J'adapte l'heure de la traite en fonction de la saison, c'est-à-dire en fonction du soleil pour l'équilibre physiologique des vaches et des hommes, mais toujours assez tôt, pour les mouches notamment. Je suis maintenant à 5h/jour d'astreinte sur l'élevage quand il y a la traite ou les vêlages. Le reste est consacré aux travaux de plaine. Le temps dégagé par la monotraitte me permet de consacrer du temps à d'autres projets en collectif par exemple, et d'accorder plus de place à ma vie familiale. La monotraitte m'a donc apporté plus de temps, plus de souplesse, plus d'ouverture à l'extérieur et plus d'énergie.

QUELLES CONSÉQUENCES A EU LA MONOTRAITE CHEZ VOUS ?

- **La sélection des animaux :** Maintenant je regarde l'**index monotraite** de la coopérative LIC pour les taureaux. Sinon, comme avant, j'élimine les vaches vides à la repro ou celles qui ont trop de cellules sur l'année.
- **Ce qui n'a pas changé chez vous :** La monotraite n'a rien changé sur le **logement ou les installations**. Ça simplifie même la collecte puisque la plage horaire de ramassage est plus grande. Je n'ai pas changé ma façon de surveiller mes animaux.
- **Ce qui s'améliore en passant en monotraite :** Je suis satisfait du **résultat sur les vaches**, elles ont pris de l'état. Et un meilleur état général induit globalement moins de problèmes, et surtout une meilleure repro (on remarque mieux les chaleurs). Les vaches marchent moins. Il y a moins de lait mais plus de matière utile. La monotraite facilite aussi le remplacement, et permet de ne pas finir trop tard. On peut même décaler la traite si besoin. Par contre, ça dimensionne le travail pour une personne à la fois, donc le lien avec le salarié est plus compliqué à mettre en place. Globalement **je suis plus serein et je pense que les vaches aussi**.
- **Ce qui est plus compliqué à gérer :** Il n'y a pas d'**inconvenient** pour moi. On fait moins de lait mais un peu plus riche. On demande moins aux vaches et elles sont mieux, mais les charges de structures n'évoluent pas trop. On gagne du temps, mais si on veut des weekends il faut un salarié, etc. Ce qu'il faut c'est un système cohérent.

- **Sur le temps de travail :** La monotraite diminue le temps de travail avec **moins d'astreinte, moins de fatigue, et apporte plus de souplesse**. J'ai gagné environ 2,5h/jour en saison de traite. Ça permet d'organiser l'**après midi sans contrainte** et beaucoup moins dans l'urgence. Tout le temps gagné m'a permis de m'investir dans d'autres projets ou pour ma famille. **Je ne vois pas comment je ferais sans** pour gérer les pics de travail actuellement. Le temps libre supplémentaire dépend de la présence d'un salarié ou non. Quand j'en ai un, je peux prendre 1 weekend sur 2, 4 semaines de vacances et finir à 17h. Sans salarié je n'ai pas de vacances ou de weekend.
- **Sur votre relation avec les voisins :** La famille, les amis, ou le grand public font des retours positifs. Ma famille parce que cela permet une meilleure qualité de vie. Le grand public parce qu'il est intéressé et curieux. Les autres agriculteurs me voient comme un « branleur » mais ça m'est égal car je suis bien dans mon système et **je ne suis pas centré à 100 % sur le monde agricole**.
- **Avec la laiterie :** Elle me laisse **libre** et paie mieux le lait puisque plus riche.
- **Economiquement :** Je suis passé en monotraite surtout pour gérer ma surcharge de travail, mais la situation économique à ce moment là était compliquée : j'avais 45000 € d'annuités, et je voulais réduire les charges. J'ai donc **diminué les charges** alimentaires, les produits véto et les produits d'entretiens, et surtout j'ai **amélioré les techniques de pâturage, de fauche ou de stock sur pied**. Aujourd'hui, je gagne mieux ma vie, aussi dû au fait que j'ai plus d'expérience.
- **Sur vous :** L'élevage ne m'épuise plus grâce à la monotraite. Je me sens très bien dans ce système et j'ai trouvé un équilibre. Sans la monotraite j'aurais certainement divorcé. Ça m'a permis plus d'ouverture à l'extérieur.



Salle de traite 2x10 simple équipement sans décrochage



La ferme est un lieu de vie avec plusieurs projets en cours dans un collectif



Critères économiques et techniques avant et après la mise en place		
	Avant :	Après :
Race	kiwi	
L/VL/an	3 750	2 800
TB - TP	46,6 - 33,5	52,9 - 38,8
Niveau de cellules	131 000	261 000 En passant par 312 000
Alimentation	100 % Herbe	100 % herbe
Conduite du pâturage	Pâturage tournant	
Logement	Aire paillée, 13.5 m²/VL	
EBE	16 000 € 1ere année d'installation	105 000 € En moyenne de 2018 à 2020
Annuités	45 000 €	45 000 €
Prix du lait	418	533 En moyenne de 2018 à 2021
Travail quotidien	7,5 h/jr	5 h/jr en période de traite 1h d'astreinte hors traite

AUTO-ÉVALUATION

Sérénité
au travail



Relation avec le
voisinage /
environnement



Qualité de
vie



ET SI C'ÉTAIT À REFAIRE ?

Qu'est-ce qui vous ferait revenir à la bi-traite ?

Rien. Si c'était à refaire je ne changerais pas grand-chose, et maintenant je le ferais avec moins d'appréhension.

Quels sont les écueils à éviter selon vous ?

La monotraite ne me semble pas cohérente dans un système pas économe avec un troupeau pas adapté.

Quels conseils donneriez-vous ?

Il faut un système de production cohérent et économe. C'est-à-dire mener une réflexion globale sur sa ferme avant. Et avoir des vaches adaptées. Il ne me semble pas intéressant de vouloir faire de la monotraite sur des races grandes productrices qu'il faut bien nourrir.



Atelier de boulange sur la ferme

SPÉCIFICITÉS DE LA FERME

Un lieu de vie avec différentes activités

La ferme rassemble 5 entités différentes. Elles produisent bières, pains, miel, et poteries, dont la ferme qui vend viande, lait et céréales avec accueil touristique dans des gîtes. Il y a donc un collectif important qui circule sur la ferme, avec des projets conséquents. La monotraite permet de mener à bien ces projets.

Vente directe en place et transformation laitière en projet

Sur la ferme il y a aussi un magasin de confiance pour vendre les produits sans prendre de temps en plus de la vente directe sur différents circuits. Le projet suivant est la mise en place d'un atelier de transformation de fromages. La monotraite devrait permettre d'avoir un lait avec un très bon rendement fromager.

Un système herbager économe dans tous les sens du terme

Le système est basé sur de l'herbe à 100 % avec un maximum de pâturage sur l'année, des kiwis plutôt rustiques, des vélages groupés au printemps, une fermeture de salle de traite l'hiver, des vaches nourrices pour le renouvellement, et un âge de 1^{er} vélage à 2 ans. Donc la monotraite apparait comme cohérente dans un système très économe, en charges comme en temps.



Mathieu Farcy

Balleroy sur drome (14)

100 VL, système 100 % herbe

Vêlages groupés au printemps, monotraite de juillet à décembre

LA FERME :

SAU : 67 ha

Assolement :

100 % de PP

1,5 UTH dont 0,5 salariée

En bio depuis 2017

Monotraite partielle depuis 2018

TROUPEAU :

100 Vaches Laitières (VL)

90 % de kiwi et 10 % de holstein

IA puis rattrapage Monte

naturelle avec 4 taureaux

30 % de renouvellement, objectif

20 %

PRODUCTION :

3 300 L/VL/an

268 000 L livrés chez Les 2
vaches

PÉRIODE DE VÊLAGE :

Vêlages groupés du 15/02 au
30/04 strict.

IA pendant 4 semaines dont
sexées la première puis monte
naturelle

PÂTURAGE :

1,7 UGB/ha SFP avec kiwi à 0,9
UGB

67 ha accessibles au pâturage,
du 25/02 au 10/12

Paddocks de 12 h

AUTRE SPÉCIFICITÉ :

Fermeture de salle de traite en
hiver

Ferme dans la forêt de Balleroy
avec 50 % de zone humide et
non exploitée durant 15 ans
avant reprise en 2017



LA MONOTRAITE EN FIN DE LACTATION, UNE ÉTAPE AVANT LA MONOTRAITE TOTALE

Je me suis installé en 2017 sur cette ferme non exploitée depuis 15 ans, avec 35 holstein pour démarrer avec un minimum de lait au départ. J'ai introduit 20 kiwis dès 2018 en provenance d'Irlande pour commencer à caler les vêlages au printemps sur la pousse de l'herbe. En 2019, j'en ai racheté 50 pour arriver aujourd'hui à 90 kiwis et 10 holstein. La monotraite fait partie de mes objectifs depuis l'installation, et le choix de cette race est directement lié à cet objectif avec sa grande tolérance à la monotraite en plus de son aptitude à la marche et la valorisation de l'herbe pâturée.

Je voulais mettre en place la monotraite chez moi pour limiter l'astreinte journalière sur la ferme. En effet, j'habite à 30 kms de la ferme donc il faut optimiser le temps de travail sur place. Ça permet de faciliter le remplacement à la traite, et j'ai besoin de temps pour les travaux de moisson sur la ferme de ma conjointe. En plus ça permet de limiter le temps de trajet des vaches avec des parcelles à 2kms. C'était aussi pour faciliter la fertilité sur les vêlages retardataires dans mon système de vêlages groupés, pour éviter de réformer des vaches en retard en améliorant le bilan énergétique du troupeau. La monotraite a aussi été motivée par la surcharge de travail.

J'ai commencé la monotraite sur la seconde partie de lactation en 2018, du 1^{er} juillet jusqu'en décembre. En 2019 j'ai testé la méthode des 3 traites en 2 jours (6h, 22h et 14h) mais c'était trop dur physiquement. Donc en 2020 j'ai repris la monotraite à partir de juillet. Si j'avais moins d'impératifs financiers, je commencerais plus tôt. J'ai en ligne de mire de passer en monotraite sur toute la lactation, certainement au moment du premier pallier de baisse des annuités.



CONCRÈTEMENT, COMMENT ÇA SE PASSE ?

La conséquence directe se voit sur mon organisation du travail : j'ai moins de stress par rapport aux horaires et mes journées sont plus souples. C'est beaucoup moins la course, je ne suis plus à une heure près, je regarde beaucoup moins ma montre. Je garde la même heure de traite le matin, vers 7h30, et l'astreinte se termine vers 11h si tout va bien. Je vois nettement la différence en juillet. J'estime à 40 % de temps de traite en moins.

L'analyse des conséquences techniques ou autres n'est pas simple puisque je passe en monotraite chaque année après 3 ou 4 mois de lactation.

Néanmoins, au moment du passage en monotraite, il y a très nettement un impact sur les taux. Donc sur la période en monotraite les taux sont plus hauts, mais il y a aussi l'effet stade de lactation. C'est pareil sur le volume produit, je passe de 15 à 12 L quasi directement. Soit une chute de 20 %, ce qui est raisonnable. C'est la qualité de l'herbe et les conditions météo derrière qui font le reste de la lactation. Les primipares ont tendance à se tarir plus rapidement. Il n'y a pas vraiment d'impact sur les cellules chez moi.

Je sais que l'efficacité économique serait plus importante en traite classique, mais ce n'est pas envisageable au vu des contraintes que j'ai.

QUELLES CONSÉQUENCES A EU LA MONOTRAITE CHEZ VOUS ?

- **La sélection des animaux** : Mes choix génétiques vont dans le sens de l'amélioration de la race, en choisissant des taureaux typés lait et adaptés à la monotraite avec un index spécifique. Je m'approvisionne en doses de l'entreprise de sélection « LIC » chez progènes avec cet index aussi. Les réformes sont choisies selon l'infertilité et les boiteries.
- **Ce qui n'a pas changé chez vous** : La race ne permet pas de valoriser pleinement les réformes, donc je ne me préoccupe pas du poids des réformes pour l'instant. Je n'ai pas changé la ration non plus, je suis très économe et je m'adapte en fonction de la pousse de l'herbe. Pour éviter les chutes de lait j'ai une gestion du pâturage stricte, en fonction des paddocks très hétérogènes, et de la météo. Et à mon avis, la monotraite a peu d'impact sur l'ingestion, c'est plutôt le stade de gestation et de lactation qui influent. Je n'ai pas modifié les bâtiments non plus puisque l'essentiel se passe à l'extérieur. Je prévois juste d'agrandir la salle de traite pour réduire encore le temps d'astreinte. En fin de compte, je ne change pas ma façon de faire au moment du passage en monotraite.
- **Ce qui s'améliore en passant en monotraite** : D'abord, la souplesse de travail, je ne suis plus limité dans les activités que j'entame l'après-midi, c'est une liberté très confortable. Sinon, les vaches font un lait plus riche et donc mieux payé. Le pâturage est un peu plus simple même si j'y retourne le soir pour les bouger pour l'instant.
- **Ce qui est plus compliqué à gérer** : la monotraite a tendance à faire chuter plus rapidement les fins de lactation, notamment sur les primipares. Il faut donc gérer le maintien du pâturage en début d'hiver pour limiter la chute. La période en bâtiment est un peu plus compliquée sur les cellules, mais c'est aussi à cause de la surface trop faible. Il y a peut-être un peu moins de surveillance du troupeau, ce qu'il faut réussir à maîtriser. Certaines vaches deviennent un peu moins familières, mais sans plus, ce n'est pas un problème chez moi. Pour moi, l'inconvénient majeur c'est le volume de lait produit en moins.

- **Sur le temps de travail** : La monotraite a clairement diminué mon temps de travail même si l'astreinte n'est pas divisée par deux. Le temps libéré me permet de faire autre chose. Par exemple, ça m'aide pour faire la moisson chez ma conjointe. J'ai toujours pris seulement 7 jours de vacances par an, mais l'objectif serait plus.
- **Sur votre relation avec les voisins** : Tout va bien de ce côté là, quand on explique son système et sa façon de travailler, j'ai le sentiment qu'il est compris. Je n'ai pas l'impression de passer pour un fainéant.
- **Avec la laiterie** : Pas de souci avec la laiterie, ça ne change rien à mon avis.
- **Economiquement** : Le système est en évolution depuis l'installation, donc il est difficile d'extraire les effets de la monotraite. Le lait supplémentaire en double traite viendrait gonfler l'EBE avec des charges relativement similaires. Pour l'instant je maintiens la double traite en début de lactation pour sortir du volume au printemps. Mon niveau d'annuités m'oblige à rester productif et j'ai un gros poste de charges opérationnelles avec l'achat de fourrage, le temps d'améliorer la productivité de mes surfaces, qui est un travail de longue haleine. Le coût alimentaire n'est pas vraiment lié à la monotraite. Les frais véto baissent, mais essentiellement grâce à l'adaptation du troupeau. Les travaux tiers n'ont pas vraiment évolué. J'estime à 1/3 d'électricité consommé en moins pendant la monotraite et une réduction de moitié des produits d'entretien. Le reste ne bouge pas vraiment.
- **Sur vous** : C'est simple, si j'étais en double traite toute l'année, ma vie personnelle serait catastrophique. L'éloignement de la ferme et notre domicile est une contrainte que la monotraite permet de gérer. Je me sens très bien dans mon système globalement, mais je sais que le stabiliser sera long puisque redonner de la fertilité à des sols à l'abandon pendant 15 ans ne se fait pas du jour au lendemain.

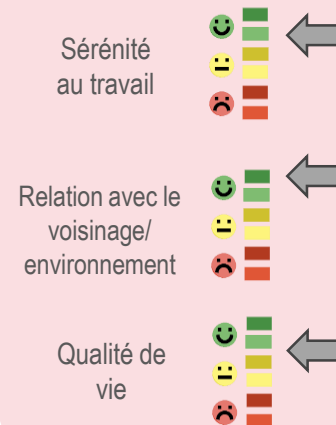
Troupeau de kiwis importées d'Irlande avec quelques holstein





Critères économiques et techniques avant et après la mise en place		
	Avant:	Après:
Race	Kiwis 90 % et holstein 10 %	
L/VL	15 L (+20 %) en juin	12 L en juillet
TB - TP	42,9 - 32,9 Du 01/02 au 30/06	52,6 - 37,6 Du 01/07 au 31/12
Niveau de cellules	119 000	144 000
Alimentation	100 % herbe	
Conduite du pâturage	Pâturage tournant avec des paddocks de nuits et de jours de 12h	
Logement	Aire paillée, 3.5 m ² /VL	
EBE	Inchangé : autour de 60 000 € C'est le volume livré sur l'exercice qui fait varier l'EBE	
Annuités	40 000 €	
Prix du lait		+ 63 € /1000 L Mais attention périodicité du prix
Travail quotidien	Très intense au printemps Vêlages - veaux - double traite	Beaucoup plus calme

AUTO-ÉVALUATION



ET SI C'ÉTAIT À REFAIRE ?

Qu'est-ce qui vous ferait revenir à la bi-traite ?

Je trouve que j'ai bien fait d'adopter cette pratique. Je ne reviendrais pas en arrière sauf si je ne parvenais pas à honorer mes engagements financiers. Avant ça, je pense malgré tout que j'essaierais de trouver une alternative pour rester en monotraite partiellement, peut être en mettant plus de vaches, mais à calculer sur le bilan fourrager.

Quels sont les écueils à éviter selon vous ?

Il faut bien mesurer l'impact de la baisse de production. Les engagements financiers doivent guider les choix.

Quels conseils donneriez-vous ?

Chez moi, la monotraite permet de simplifier la gestion du pâturage, donc on peut faire en sorte d'organiser la circulation des animaux différemment afin de gagner encore plus de temps.



SPÉCIFICITÉS DE LA FERME

Système vêlages groupés de printemps et fermeture salle de traite

L'objectif de faire vêler les vaches en moins de 3 mois est atteint depuis 4 ans. Ils doivent être terminés le 30/04. Pour cela il faut une bonne fertilité. Même si au moment de la reproduction les vaches sont en double traite, le fait de leur demander moins ensuite permet de garder un bon état général favorable à la fécondité. Par contre, en fin de lactation, tout le troupeau descend à une production relativement faible. C'est donc un système spécialisé très saisonné qui demande de la réactivité pour assurer un minimum la saison, et de la trésorerie pour assurer les périodes creuses, surtout sur une race avec peu de valorisation de la viande.

Un foncier difficile à remettre en état

La reprise du foncier après 15 ans d'abandon demande une adaptation au quotidien et de la progressivité dans l'évolution de la ferme. Ce qui engendre des coûts de remise en état et d'achats pendant la transition. La fertilité des sols est un challenge supplémentaire sur la ferme. La monotraite permet aussi de relativiser le potentiel agronomique de la ferme actuellement.



LA FERME :

SAU : 61 ha

Assolement : 100 % prairies permanentes

1 UTH, pas de salarié

Arrêt des céréales en 2009

En bio depuis 2010

Monotraitte intégrale depuis 2021

TROUPEAU :

40 Vaches Laitières (VL)

+ 10 vaches nourrices (VN)

Vaches croisées

Monte naturelle

18 % de renouvellement

PRODUCTION :

3 500 L/VL/an

150 000 L livrés chez Lactalis

PÉRIODE DE VÊLAGE :

Vêlages groupés sur 2 mois :

Mars / Avril

PÂTURAGE :

50 ha accessibles au pâturage

300 jours de pâturage/an

Pas de retours sur les paddocks avant 35 jours : les pâtures trop jeunes sont laxatives et fatiguent les animaux

AUTRE SPÉCIFICITÉ :

Fermeture de la salle de traite pendant 2 mois

(du 31/12 au 01/03)

3 ans d'expérience en monotraitte

50 VL, système 100% herbe,
vêlages groupés sur 3 mois, arrêt de la traite sur 2 mois,
vaches nourrices et gestion du troupeau en 1 ou 2 lots



MONOTRAITE INTÉGRALE DEPUIS NOVEMBRE 2021

J'ai testé la monotraitte il y a 10 ans pendant 2,5 mois, au printemps, et j'ai arrêté à cause de quelques mammites. Depuis novembre 2021, je m'y suis remis et suis en monotraitte toute l'année.

Pourquoi la monotraitte ? C'est avant tout un **choix de vie** : je voulais pouvoir me libérer du temps. Je cherchais aussi à avoir des vaches fertiles par rapport aux vêlages groupés. La monotraitte aide beaucoup à garder un maximum de vaches dans les bornes des dates de vêlage.

Juste avant de passer en monotraitte, j'étais fatigué, je voulais me ménager, et avoir toujours plaisir à exercer mon métier plus tard. J'étais débarrassé de tous mes emprunts et ne voulais pas réinvestir. J'avais préparé le passage en monotraitte et la visite de la ferme d'Erwan Leroux m'a stimulé.

Aujourd'hui **ma gestion se fait au troupeau**, et la monotraitte en est l'une des briques. Je n'ai pas de vision sur l'avenir de la ferme. J'y pense déjà un peu et je me dis que **mon système est peut-être aussi facile à transmettre qu'un système très exigeant en main d'œuvre et en capitaux**.



CONCRÈTEMENT COMMENT ÇA SE PASSE ?

Je démarre à 8 h et suis **très rigoureux sur l'horaire** : je suis persuadé que ça a un impact positif sur la qualité du lait.

Avant de mettre en place la monotraitte, **mes vêlages étaient déjà groupés du 1^{er} mars au 1^{er} juin, et la salle de traite était fermée 2 mois dans l'hiver**.

Mon troupeau est essentiellement composé de **vaches croisées**, sur une base Prim'Holstein sur laquelle j'ai mis du Montbéliard, de la Brune des Alpes et du Simmental. Ma priorité est d'avoir **des vaches rustiques**.

Les pures Simmental sont adaptées à la monotraitte, parce qu'elles produisent un peu moins, mais pour moi **il n'y a pas de mauvaise race pour pratiquer la monotraitte**. C'est plus le niveau de production (VL avec plus de 6 000 L) que la race qui pourrait me faire peur.

La reproduction est assurée par 2 taureaux : 1 dans les VL traites + 1 dans les génisses et les mères non traites. Je réforme les vaches vides.

Je gère les tout débuts de lactation avec les veaux, que je vends plus de 200 € en moyenne.

Je n'ai pas augmenté mes effectifs pour produire plus de lait. La surface fourragère disponible pourrait difficilement accepter un chargement plus élevé.

QUELLES CONSÉQUENCES A EU LA MONOTRAITE CHEZ VOUS ?

- **La sélection des animaux** : plus on va vers la mixité, plus la monotraite limite la production laitière chez les primipares.
- **Ce qui n'a pas changé chez vous** : la taille du troupeau, l'alimentation (100% herbe), le logement (1 seul bâtiment qui ne sert que 2 mois/an), la conduite du pâturage (paddocks de 2 jours en moyenne), l'élevage des veaux sous les mères, les équipements (tanks, salle de traite...), la gestion de la santé du troupeau, le coût d'élevage des génisses, les frais vétérinaires...
- **Ce qui s'améliore en passant en monotraite** : la monotraite permet de **faire partir des réformes sans avoir besoin de les finir** (280 kg carcasse en moyenne, sortie de salle de traite). La perte d'état est beaucoup moins forte en monotraite en début de lactation, ce qui permet d'**améliorer nettement la reproduction** et d'avoir des vaches qui vèlent tôt la saison suivante. La monotraite pour **faire vieillir les vaches**, j'y crois ! Je renouvelle moins mon troupeau (passage de 12 à 9 génisses de renouvellement).
- **Ce qui est plus compliqué à gérer** : je suis très vigilant sur les cellules, mais également très humble. Dans tous les cas, **je sécurise l'hygiène à la traite de façon systématique et permanente** : pré-moussage et essuyage papier pour éviter les contaminations croisées + post-trempage systématique. C'est un poste sur lequel je ne fais pas d'économies, mais les consommables durent plus longtemps en monotraite ! J'ai 1 à 2 mammites/an. La monotraite en bâtiment l'hiver, ça doit être compliqué au niveau mammites. C'est aussi pour cela qu'elles restent dehors.

- **Sur l'organisation du travail** : Aujourd'hui, j'ai **3h d'astreinte le matin**, je travaille tous les jours et suis **très libre l'après-midi**. Durant les 2 mois où les animaux sont sous les bâtiments, je paille tous les 3 jours et mets du foin dans les râteliers tous les 5 jours : **il m'arrive en janvier/février de soigner et pailler mes animaux et de partir pour 3 jours sans problème**. Je mets tout en œuvre pour ne jamais être dans l'urgence. Ce n'est pas dans mon caractère.
- **Sur le temps de travail** : mon temps de travail a diminué (**-30% du temps d'astreinte**) mais la traite du matin est plus longue. Le temps dégagé me permet de faucher maintenant sans souffrir. Je fais moins de 300 h de tracteur /an. Là on est le 16 juillet, le tracteur n'a pas démarré depuis plus de 10 jours ! Je passe moins de temps sur les chemins d'accès, et **ça soulage beaucoup les chemins** ! Je n'ai pas investi dans de la stabilisation de chemins, donc c'est un argument de plus pour la monotraite !
- **Avec la laiterie** : RAS
- **Economiquement** : Ce n'est pas la monotraite qui peut faire gagner plus d'argent à système égal. Quand j'ai démarré, **je n'avais plus d'annuités à payer**, ça m'a rendu plus serein. La moitié de la ferme est en propriété, mon niveau de charges est très bien maîtrisé, j'ai très peu de charges opérationnelles. J'ai moins de revenu donc mes charges MSA ont baissé. Je paie aussi moins d'électricité malgré la hausse du kwh.
- **Sur vous** : Avoir **plus de temps libre faisait partie de mes objectifs de départ** : objectif atteint ! C'est aussi plus facile de se faire remplacer. Je pars plus en vacances en famille. Je peux aller faire de la musique le soir. **Ne plus avoir la montre le soir, quel luxe !**



Chemin d'accès aux paddocks pour faire du pâturage tournant



Critères économiques et techniques avant et après la mise en place		
	Avant :	Après :
Race		croisées
L/VL/an	4 500	3 300 à 3 700 (-25% à -30% pour les hautes productrices)
TB - TP	42 - 33	+ 2 points
Niveau de cellules	120 000 – 170 000	Entre 150 000 et 200 000 en moyenne, mais ça peut varier fortement en début de printemps (500 en avril 2024 par ex.)
Alimentation		100 % herbe
Conduite du pâturage	Pâturage tournant de mars à octobre, avec 23 paddocks d'1ha situés au plus loin à 1.2 km de la stabulation (600m en moyenne)	
Logement	Aire paillée, 20 m ² /UGB	
EBE	+ 25% d'EBE	55 000 € (+ de 60% d'EBE/produit)
Annuités	0 €	0 €
Prix du lait	NC	NC
Travail quotidien		3h d'astreinte le matin

AUTO-ÉVALUATION

Sérénité au travail



Relation avec le voisinage/ environnement



Qualité de vie



ET SI C'ÉTAIT À REFAIRE ?

Qu'est-ce qui vous ferait revenir à la bi-traite ?

Rien ! Si je devais choisir, je lâcherais sur la fermeture de la salle de traite, mais pas sur la monotraite. J'aurais aussi du mal à arrêter les veaux sous leur mère : le gain de temps est énorme avec ma méthode.

Le premier truc que je visais, c'était la qualité de vie. Je savais que j'allais moins gagner ma vie, mais je l'ai accepté. Je n'ai pas l'intention de revenir en arrière !

Quels conseils donneriez-vous ?

- Ne pas démarrer sans réflexion, et sans savoir pourquoi on le fait (faire des simulations économiques)
- Il y a autant de façons d'envisager la méthode que de fermes
- L'économique reste la base : il faut gagner sa vie.
- La monotraite, pour moi, fait partie d'un ensemble : elle s'insère dans un système global et vient conclure une série de choses mises en place auparavant : vêlages groupés, pas de vaches en bâtiment pendant la lactation, etc.
- Et garder en point de vigilance la qualité du lait

SPÉCIFICITÉS DE LA FERME

Les veaux sont élevés avec les laitières

Les veaux non gardés sont vendus à 20 jours. Les 9 premières femelles nées forment un couple mère-veau dans le troupeau des laitières, et les mères sont traitées comme les autres. Vers le 25 juin, les 9 génisses (4,5 mois) quittent leurs mères et sortent du troupeau. Elles rejoignent alors le lot des génisses de 1 à 2 ans.

Le troupeau est géré en 2 lots en période de pâturage et en 1 lot l'hiver

Les vaches entrent en bâtiment le 31 décembre, sont tariées, puis rejointes par le lot de génisses.

Le reste de l'année, il y a 2 lots : le lot des laitières et le lot des génisses de 1 à 2 ans, rejointes par les femelles de l'année en juin.

Un vêlage à 2 ans

Ces pratiques me permettent de faire du vêlage 2 ans avec des génisses qui ont toujours des bonnes croissances. J'estime que les veaux boivent au minimum 2 000 L (1 000€).



Lot de génisses de 1 à 2 ans

5. Bilan des enquêtes : quelle évaluation de la monotraite ?

5.1. Monotraite : ce que l'on retient

Les fermes qui sont passées en monotraite ont majoritairement adapté leur système d'alimentation au préalable, en introduisant plus d'herbe dans les rations. Ce passage en tout herbe peut être une conséquence nécessaire du passage en monotraite pour réduire les charges alimentaires. Les fermes enquêtées sont **des fermes très herbagères** avec 94% d'herbe dans la SAU en moyenne et plus de 300 jours moyens de pâturage par an. Cette orientation a certainement permis de préparer le troupeau laitier à une moindre production avec **écartement des vaches non adaptées**, des vaches à cellules, etc.

En monotraite, les vaches produisent **moins de lait, autour de -25%**, et perdent donc moins d'état. Ainsi, **la fertilité est améliorée**, ce qui peut permettre de faire vieillir davantage les vaches et d'élever moins de génisses, limitant ainsi le travail et les charges qui en découlent.

La division par 2 du nombre d'allers-retours à la salle de traite permet de **pâture plus loin** si besoin, de limiter les boiteries et de perdre moins d'énergie dans les déplacements.

Dans la plupart des cas, **le nombre de cellules augmente généralement en début de monotraite** pour se stabiliser ensuite à un niveau un peu plus élevé qu'avant la monotraite. Le niveau de cellules requiert plus de vigilance : hygiène de traite renforcée, bien vider les quartiers, écartement des VL à cellules...

Les taux augmentent grâce à une plus faible dilution, ce qui induit un **prix du lait plus élevé** et un **meilleur rendement fromager**.

Il n'y a pas d'heure pour traire mais l'heure est souvent régulière, elle s'adapte aux contraintes personnelles ou de la ferme, et la traite dure plus longtemps.

Avec une seule traite par jour, la facture d'électricité et des consommables de la traite diminuent. **Le temps dégagé permet de réaliser les travaux auparavant délégués**, ce qui se traduit souvent par une meilleure qualité des fourrages.

Des éleveurs-ses, qui ont témoigné, sont bien dans leur système et l'assument.

5.2. Trois fermes ont testé la monotraite avant de faire marche arrière

Afin d'avoir des retours plus contrastés sur la monotraite, nous avons complété le panel de fermes interrogées avec 3 fermes qui ont pratiqué la monotraite mais qui sont depuis revenues à la bitraite. Focus sur les raisons qui ont entraîné la mise en place de cette pratique et celles qui poussent à revenir à la bi-traite.

1) GAEC de la Vallée Verte (50) – Monotraite pour réduire les volumes livrés sur une période limitée

Christelle et Benoit sont associés sur la ferme à Montabot et emploient un salarié à temps plein sur 150 ha d'herbe, le tout accessible aux animaux pour un chargement de 1.2 UGB/ha. Aujourd'hui, ils produisent 600 000 l livrés au Molay-Littry avec des jersiaises, frisonnes, kiwis et Montbéliardes croisées avec des Simmentales et en tout herbe. Les vêlages se passent de mars à novembre avec des pics en avril-mai et en août.

En 2020, la ferme livrait son lait chez Biolait et au printemps, il y a eu un **appel à la modération de la production** avec notamment une mesure de compensation des volumes non produits. **Le troupeau est donc passé en monotraite durant 5 semaines** à cheval entre mai et juin, sans transition et sans rien changer d'autre.

Il y a bien eu une baisse de la production et une baisse du temps de travail mais qui n'a pas pu être estimée étant donné la période à cheval sur deux mois. La courte période n'a pas permis non plus de comparer d'autres facteurs tels que les taux, la reproduction, etc. En revanche, il y a bien eu une augmentation du nombre de cellules avec un doublement du comptage pour passer de 150 000 à 300 000 cellules/ml

Une fois la collecte revenue à la normale, la monotraite a été abandonnée, conformément au projet de départ. Christelle estime que les croisées ne sont pas adaptées à la monotraite et que le risque cellules est trop important.

2) Ferme de la Mazure (14) – Monotraite pour pallier le manque de main d'œuvre temporaire

Lucie et Colin sont associés sur la ferme à Montchauvet avec un troupeau de brebis allaitantes et des vaches laitières sur 182 ha d'herbe dont 100 ha accessibles aux VL et un chargement de 0.8 UGB/ha. 380 000 l de lait sont livrés chaque année au Molay Littry avec un troupeau de croisées (Normandes, Montbéliarde, Holstein, Jersiaises et Simmental), 2 périodes de vêlages printemps (75%) et automne et un système 100% herbe dont 344 jours de pâturage/an. Il y a une salariée à temps plein sur la ferme.

En juin 2022, **suite au départ de la salariée** (cumulé à la sécheresse), les associés décident de passer en monotraite afin de gagner en temps de travail. La *flexitraite* (3 traites en 2 jours) est remise en place en mars 2023 avec les vêlages et l'arrivée d'une nouvelle salariée jusqu'en été 2024. Durant l'été ; il y a eu moins de personnel sur la ferme (congrés), des travaux en plus saisonnier à réaliser et un besoin de reprise d'état des VL. La monotraite a donc été pratiquée cet été 2024 jusqu'aux vêlages d'automne où un retour à la bitraite est prévu.

Les constats techniques de la monotraite sont les mêmes qu'ailleurs : une baisse de production entre 25 et 30% de lait, une montée de cellules passant de 160 à 200 000 par ml et une hausse des taux de l'ordre de 2 points pour le TB et 1 point pour le TP. Il y a eu moins de boiteries, les primipares ont eu plus de mal à démarrer et moins de persistance. Les basses productrices ont davantage été impactées par la monotraite. Lucie et Colin ont constaté une diminution de leur charge mentale, plus de tranquillité et une souplesse de leur emploi du temps beaucoup plus confortable.

Néanmoins, la monotraite a apporté des **tensions sur la trésorerie**. Il a fallu choisir entre la monotraite, qui donne de la souplesse au quotidien, et la salariée, qui permet de prendre des congés et des weekends. Le choix a été de pouvoir se détacher complètement de la ferme à certains moments en **maintenant une salariée sur la ferme**.

3) EARL Mesnil (61) - De la monotraite partielle, pour ne pas dépasser le quota

Patrice MESNIL est installé à Beauvain depuis 1995. Il possédait alors un troupeau de 50 Prim'Holstein à 7 000 l/an, en conventionnel, avec des vêlages étalés toute l'année. **En 2000, voyant qu'il allait dépasser son quota, il a décidé de passer en monotraite du jour au lendemain, sans préparation ni changement de rations.** Quel que soit leur niveau de production à ce moment-là, toutes les vaches ont baissé en production dans les mêmes proportions (27-28 % en moyenne).

« J'ai observé une forte montée de cellules les 3 ou 4 premiers jours, mais au bout d'une semaine, le taux cellulaire revenait à la normale. Il m'est arrivé à 2 reprises de réformer des vaches hautes en cellules (500 000), mais pour le reste du troupeau, ça s'est très bien passé ».

La monotraite durait 2 ou 3 mois : *« je calais la durée de la monotraite en fonction de l'avance que j'avais sur mon quota. Lorsque que je repartais en bi-traite en début de nouvelle campagne laitière (1er avril), à la mise à l'herbe, en 15 jours, je retrouvais les niveaux de production d'avant.*

*Comme je suis équipé d'une salle de traite 2 x 4, la traite est longue, et j'aimais bien la monotraite. Néanmoins, **mes annuités étant élevées, je ne pouvais pas me permettre de baisser trop en production.** Depuis la fin des quotas, je n'ai pas refait de monotraite. J'ai arrêté progressivement le maïs, ai croisé peu à peu mon troupeau (jersiais, Montbéliard, brune, PH, normandes) puis suis passé en bio en 2016.*

A ce jour, je traite 55 vaches croisées à 5 000 L/an, avec un système herbager + maïs épi, et mon taux d'endettement commence à bien baisser. Il y a 2-3 ans, je me suis questionné sur la mise en place de la monotraite permanente ou d'un robot, mais j'ai actuellement un projet de regroupement de fermes, donc ce n'est plus d'actualité. »

Trois exemples qui illustrent que **la monotraite n'est pas une pratique irréversible.**

5.3. Les points d'attention pour mettre en place la monotraite

Malgré une satisfaction sur la monotraite des éleveurs-ses qui la pratiquent, les échanges mettent en avant quelques points d'attention quant à sa mise en place.

- **La priorité reste d'avoir un système économiquement viable.** Malgré une hausse des taux et donc du prix du lait, le volume en moins provoque chez plusieurs d'entre eux une baisse de l'EBE. S'il n'y a pas de baisse de charges envisageable (notamment les annuités mais aussi les travaux par tiers, le salariat, etc.) ou une hausse des produits d'exploitation (augmentation du nombre de vaches, transformation, autres activités, etc.), **il vaut mieux anticiper et chiffrer avant de se lancer** ou se faire accompagner dans le projet. Les situations sont variées et bien que les effets de la monotraite soient globalement similaires, les conséquences sur les fermes peuvent être très différentes. Il est donc conseillé d'**aller voir des éleveurs-ses qui pratiquent la monotraite** afin d'en prendre la mesure chez soi.
- Toutes **les fermes enquêtées ont adapté le système d'alimentation** pour arriver à un **coût de production faible** notamment avec de **l'herbe pâturée**. En effet, la baisse de produit lait doit se combiner à la baisse du coût de production. Si le système est déjà très économe, alors on peut s'attendre à une baisse de l'EBE si aucune augmentation de l'effectif de vache n'est prévue. Cependant, il ne faut pas forcément tout bouleverser non plus ! Certains éleveurs remettent un peu de concentrés « comme avant » pour limiter un peu la baisse de lait qui provient du changement d'alimentation. Il est recommandé de ne pas modifier en même temps les modalités de traite (passage à la monotraite) et l'alimentation : mieux vaut anticiper le changement d'alimentation en amont du passage à la monotraite.
- Evidemment, partir avec **des annuités faibles permet d'être plus serein**. Mais ce paramètre n'est pas rédhibitoire : beaucoup de fermes enquêtées sont passées en monotraite peu de temps après leur installation.
- Globalement, il vaut mieux **partir d'un troupeau sain** et éliminer les vaches à cellules. La sensibilité cellulaire n'est pas la même dans toutes les fermes : cela dépend des troupeaux. *A priori*, on peut passer en monotraite à n'importe quel moment de l'année, mais selon la situation de la ferme (variation du niveau de cellules ou de la productivité laitière), il est souvent conseillé d'éviter de passer en monotraite au pic de lactation ou en hiver en bâtiment.
- Aussi, il **faut éviter d'aller voir les vaches les premiers soirs** de monotraite car le changement de rythme demande un peu d'adaptation. Mais globalement, ce changement de rythme est souvent plus compliqué à accepter pour les éleveurs-ses que pour le troupeau.
- **Au début, il faut être patient**, accepter de perdre ses repères, se laisser le temps de comprendre ce qui se passe et s'habituer à ce bouleversement. **Par la suite, il faut accepter de ne plus être sur les mêmes objectifs** (surtout pour la monotraite toute l'année) et donc s'affranchir des comparaisons avec l'entourage agricole.

5.4. Nos conseils pratiques

Questionnements	Réponses
Les VL hautes productrices supportent-elles le passage en monotraite ?	Les très hautes productrices en bio (> 7500 l/VL/an) peuvent avoir du mal à passer le cap notamment s'il y a d'autres changements concomitants. Mais globalement, une bonne productrice en bitraite restera une bonne productrice en monotraite.
La monotraite est-elle possible avec des vêlages étalés sur l'année ?	Il est possible de passer en monotraite avec des vêlages étalés sur l'année, avec des animaux qui sont à des stades de lactation diversifiés. Il faut seulement prendre en compte le coût alimentaire hivernale plus élevé malgré une production plus faible.
Toutes les races peuvent-elles être conduites en monotraite ?	On observe que les grandes races laitières sont toutes aptes à la monotraite. Evidemment, selon l'orientation des choix génétiques antérieurs, un troupeau ne fait pas l'autre. Certaines normandes passent bien en monotraite et d'autres moins typées lait ont plus de difficultés. De même, des Prim'holstein peuvent être très bien adaptées.
A partir de combien de cellules faut-il éviter la monotraite ?	La moyenne du nombre de cellules avant le passage en monotraite de toutes les fermes interrogées est de 185 000 cel/ml. Cela va de 80 000 à 300 000 cel/ml. A priori, il vaut mieux partir sous les 200 000 cel/ml et de toute façon écarter les vaches à cellules.
Peut-on faire de la monotraite en système maïs ?	Il est contre intuitif de mettre en place un système qui pousse la production pour en face mettre en place une technique qui la baisse. Toutes les fermes en monotraite en bio sont en système très pâturant, ce qui permet de minimiser le coût alimentaire et de compenser la baisse de lait par vache. Cela n'empêche pas de mettre un peu de maïs tant qu'il y a une réponse en lait justifiée économiquement.
On baisse de combien en production de lait ?	Il faut prévoir 30% en moins sur son prévisionnel. La moyenne de production atteint 3 500 l/VL. Il peut valoir le coup d'analyser la possibilité d'une augmentation de cheptel laitier sans augmenter la part d'investissement (tarief plus loin ?).
Ce n'est pas trop compliqué avec l'abreuvement des veaux ?	Il y a plusieurs manières de s'adapter : lait à température ambiante, chauffe lait, etc.
L'évolution des taux est-elle vraiment intéressante ?	Les taux augmentent clairement en monotraite (sauf autres changements simultanés), de l'ordre de 4 points de TB et 3 points de TP sur les fermes enquêtées. Ces données sont à mettre en corrélation avec la rémunération des taux de sa laiterie pour évaluer l'intérêt économique de la monotraite.

6. Conclusion

6.1. La monotraite améliore la qualité de vie des éleveurs-ses

A l'unanimité, la monotraite améliore le confort de travail. C'est d'ailleurs un des intérêts principaux en plus des avantages techniques.

Ce confort est essentiellement lié à la **souplesse de travail** : il y a une astreinte en moins, et la contrainte horaire de l'après-midi (en cas de traite matinale) est amoindrie. Ceci permet de mieux organiser le déroulement des chantiers et des journées de travail grâce à une meilleure anticipation des tâches, qui peuvent être terminées en temps voulu, un atelier rangé en fin de chantier, etc. L'amélioration de cette organisation se concrétise par le fait de travailler moins dans l'urgence, d'avoir la sensation de moins courir après le temps...

La monotraite c'est aussi **moins de temps de travail**, ou un travail différent : c'est donc un bon levier s'il y a besoin de se dégager du temps ponctuellement, ou tout le temps ! La monotraite offre la possibilité de revenir en arrière à tout moment.

La monotraite est un moyen utilisé soit pour **pallier le manque de main d'œuvre** sur les fermes, principalement en diminuant le temps d'astreinte (cela évite les contraintes d'employeur ou managériales), soit pour **faciliter le salariat et le remplacement** (l'horaire de la traite peut être adapté en fonction de la main d'œuvre).

Moins de traite c'est moins de griffes à porter, moins de piétinement et un rythme moins soutenu donc **moins de fatigue et moins de problèmes de santé** comme les TMS (Troubles Musculo-Squelettiques). La monotraite est donc un gros levier pour **réduire la pénibilité au travail**.

Pour les producteurs qui en ont marre de traire et dont l'activité lait est remise en cause par l'astreinte quotidienne, la monotraite peut être un bon moyen de renouer du lien avec les vaches et **retrouver une motivation dans la production de lait**. De même, les contraintes et les ambiances particulières de la traite du soir peuvent être supprimées avec la monotraite (par exemple les soirs d'hivers ou en pleine chaleur l'été, avec des mouches...)

La monotraite est un véritable atout pour améliorer les bien-être des éleveurs-ses.

6.2. La monotraite : étape ou finalité ?

La réflexion des éleveurs-ses bio sur le métier a pris un tournant il y a maintenant de nombreuses années grâce au cahier des charges de l'agriculture biologique qui interdit des pratiques industrielles et avec des intrants trop onéreux pour tenter de s'en rapprocher. Ainsi, les objectifs des éleveurs-ses bio sont différents et amènent d'autres perspectives en sortant de la zootechnie pure et de la compétitivité. La monotraite, encore relativement peu démocratisée en France, est **une pratique qui permet d'atteindre des objectifs en terme de conditions de travail assez rapidement**. Pour certains c'est donc un objectif de parvenir à passer en monotraite. Pour d'autres ce n'est qu'**une étape parmi d'autres pour atteindre un confort de vie semblable à d'autres métiers** en combinant plusieurs techniques telles que l'arrêt de la traite en hiver, des vèlages très groupés, 100% de pâturage, sans bâtiment, etc.

La question du bien-être de l'éleveur, de l'attractivité du secteur et donc de l'avenir du métier dépendent en partie du développement de ces techniques. On peut se demander si la monotraite est davantage pratiquée en bio parce que la valeur ajoutée sur le lait bio permet cette prise de risque ou parce que les éleveurs-ses bio ont été contraints de prendre plus de recul par rapport au métier ? Dans tous les cas, il faudra maintenir cette valeur ajoutée pour permettre un développement de ces pratiques garant de l'attractivité du métier d'éleveur-se.



Rédacteurs :

Alexandre Roux – Bio en Normandie
07.49.10.66.38 – aroux@bio-normandie.org

Amandine Guimas – Chambre d'agriculture de Normandie
06.30.57.52.78 – amandine.guimas@normandie.chambagri.fr

Remerciements :

Un très grand merci aux fermes qui nous ont accueilli pour partager leurs expériences de vie, et de travail, ainsi qu'aux partenaires du programme Reine Mathilde pour leur implication dans la réalisation de ce référentiel.

Date de publication : Décembre 2024